

am

arts
magazine

PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY



ÉRIC LAPOINTE

LE ROCKEUR SOBRE

Après avoir frôlé la mort et compris qu'il était attaché à la vie, Lapointe a fait le ménage dans ses horaires et ses habitudes. Il ne vit plus la nuit, se lève aux mêmes heures que ses voisins, joue au hockey-bottines dans la ruelle avec le gamin de six ans de sa blonde et fait l'apprentissage de la sobriété. Il n'a pas pour autant perdu son cœur de rockeur ni sa passion pour la musique, la scène et ses amis rock'n'roll. **A2 et A3**

Yanni Qu'est-ce qui fait courir les foules? **A6 et A7**

Cinéma *Star Trek*, revu et corrigé par J. J. Abrams **A21 et A22**

GRATUIT
CARTE MÉMOIRE 4 GO






8.1 MEGA PIXELS
ZOOM 3X

SAMSUNG
SAMSUNG S860
• 8,1 MP
• Zoom 3X
• ACI 2.4po

117\$

8.1 MEGA PIXELS
ZOOM 3X

Nikon
NIKON L19
• 8,1 MP
• Zoom 3X
• ACI 2.7po

147\$

10 MEGA PIXELS
ZOOM 5X

SAMSUNG
SAMSUNG PL60
• 10 MP
• Zoom 5X
• ACI 2,7po

197\$

8 MEGA PIXELS
ZOOM 4X

Panasonic
PANASONIC DMCF56
• 8 MP
• Zoom 4X
• ACI 2.5po

227\$

840, Bouvier, Québec
www.clefdesol.com

La clef de sol

418-627-0840

«J'étais rendu trop vieux pour mourir jeune»

– Éric Lapointe

PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY



NATHALIE PETROWSKI
La Presse

Le corps humain est une machine extraordinaire. Il y a trois mois, Éric Lapointe gisait pâle et intubé dans une chambre de l'hôpital Royal Victoria. *Gisait* n'est pas le mot juste puisqu'en proie au *delirium tremens*, le chanteur agité et au bord de la psychose se débattait comme un damné en hurlant, en arrachant ses solutés et en hallucinant des scènes d'horreur et de sang, incapable de reconnaître qui que ce soit, y compris sa mère.

Après l'avoir attaché, les médecins l'ont plongé dans un coma artificiel pour donner un peu de répit à son corps noyé d'alcool et pour accélérer son sevrage. À un moment, pourtant, les médecins ont pensé qu'il n'allait pas s'en sortir tant son corps semblait ravagé par ce qui ressemblait à une cirrhose en phase terminale. En réalité, la cirrhose avait été évitée de justesse et Lapointe, hospitalisé à temps. Il n'en demeure pas moins qu'Éric Lapointe a frôlé la mort et que son corps a vécu l'équivalent d'une collision avec un camion Mac.

Deux mois et 27 jours plus tard, le voilà qui s'amène d'un pas léger au resto. Souriant, bronzé, reposé, le visage rayonnant, Éric Lapointe n'a pas l'air d'un gars qui revient de loin. Seulement d'un gars qui revient de vacances et qui a envie de s'amuser. C'est pourquoi, lorsque le sympathique serveur italien s'approche, Lapointe s'empresse de commander un double Dry Martini en me fixant du coin de l'œil. Devant mon malaise silencieux, il éclate d'un grand rire adolescent et change sa commande pour un Virgin Mary.

Croyez-le ou non, Éric Lapointe ne boit plus. Mieux encore : Éric Lapointe n'a plus l'intention de toucher à une goutte d'alcool pour le restant de sa vie. Promesse d'ivrogne? Pas si sûr.

«Quand je suis sorti de l'hôpital, raconte-t-il avec aplomb, je suis parti au bord de la mer avec ma blonde et j'ai pas dit un mot pendant trois semaines. Ma blonde capotait. Elle ne m'avait jamais vu de même. Je lui ai dit de ne pas s'en faire. J'étais seulement en train de réfléchir et de faire le bilan de ma vie. C'est bizarre, mais j'ai toujours été convaincu que j'allais mourir jeune et là, devant la mer, j'ai compris que j'étais rendu trop vieux pour mourir jeune. Fallait que je trouve autre chose. Mon his-

toire d'amour avec la dope, l'alcool et la nuit, c'était romantique, rock'n'roll et très inspirant pour écrire des tounes, sauf que c'était en train de me tuer. Je le savais, mais je continuais pareil parce que je suis un excessif. Je suis allé jusqu'au bout de ça. Je ne regrette rien. J'ai vécu ce que j'avais à vivre. J'ai eu ben du *fun* jusqu'au jour où ce n'était plus le *fun* pantoute.»

L'abstinence ou la mort

Plusieurs mois avant de se retrouver aux soins intensifs, Lapointe sentait en effet que son corps imbibé de vodka le trahissait un peu plus chaque jour. Le phénomène n'était pas nouveau, mais il allait en augmentant. L'alcool était en train de lui bouffer ses dernières réserves d'énergie et de le rendre dépressif, déplaisant, agressif.

«La scène me faisait peur. Quand je regardais mes horaires de *show*, je me demandais à chaque fois comment j'allais me rendre jusqu'au bout. J'avais encore envie de faire plein d'affaires, mais la fille Vodka refroidissait mes élans à tous coups.»

Lapointe fait une pause, il détourne le regard un instant, puis, sans sourciller, il lance : «Je ne sais pas pourquoi je buvais autant.

Tout ce que je sais, c'est que boire de même, c'est clair que c'est un suicide calculé.»

Un ange passe. Lapointe s'allume une cigarette et raconte que lorsqu'il a obtenu son congé de l'hôpital, le médecin ne lui a pas interdit de boire. Il lui a seulement dit que s'il touchait à une goutte d'alcool, une seule, il serait mort à la fin de l'année. Lapointe était déjà passablement ébranlé par le calvaire physique qu'il venait de traverser. Cet avertissement n'a fait que confirmer que c'était bel et bien fini entre la fille Vodka et lui. Fini à jamais. Il n'avait plus le choix. L'abstinence ou la mort.

« En y repensant, remarque Lapointe, je me suis dit que si tout ça m'était arrivé à 30 ans, j'aurais continué à boire pareil, mais avec mes 40 ans qui approchent, y a la maturité qui s'est installée. Et puis, à ma grande surprise, ne plus boire, c'est plus facile que je l'imaginai. Tout ce que j'en retire est positif. Je me réveille en forme. J'ai le double d'énergie. J'ai retrouvé des fréquences dans ma voix que je croyais perdues. On me comprend quand je chante. J'ai le goût de faire de la musique, des *shows*, toutes sortes d'affaires. Je refais connaissance avec le *kid* que j'ai quitté à 25 ans pour la fille Vodka et ça me fait le plus grand bien.»

Lapointe n'a vu un psy qu'une fois et n'a pas l'intention de rejoindre les rangs des AA



Lapointe s'empresse de commander un double Dry Martini en me fixant du coin de l'œil. Devant mon malaise silencieux, il éclate d'un grand rire adolescent et change sa commande pour un Virgin Mary

Résilient naturellement

Le bilan de sa vie a amené Lapointe à faire le point sur sa carrière et à regarder ce qu'il avait accompli depuis ses débuts en 1993. Il a remarqué que, périodiquement, il était sorti de chez lui pour aller à la découverte d'autres voix et d'autres univers. L'éventail de ce qu'il a enregistré «ailleurs» est vaste et va de Céline Dion à Roger Tabra en passant par Elvis, Bigras, Boulay, Dubois et Nanette Workman. Il a décidé d'en faire un CD intemporel et sans thème réunissant 14 chansons. Parmi celles-là, *Le matou dégriffé* résume le mieux l'état d'esprit actuel de Lapointe même s'il a écrit la chanson en 2006 pour la série *Annie et ses hommes*, où il tenait un petit rôle. «Je suis un bazou pas mal usé, chante Lapointe. Une vieille minoune aux ailes rouillées, j'ai trop roulé à 100 milles à l'heure, j'ai faite trois fois le tour du compteur. Mais fie-toi pas à carrosserie. En d'dans, le moteur est pas fini.»

Le mot *résilience* m'est venu plusieurs fois à l'esprit en sirotant un Virgin Mary avec Lapointe. La résilience, on le sait, est une forme de résistance positive aux chocs et aux traumatismes. Habituellement, elle sur-

vient grâce à l'analyse ou à une forme d'encadrement. Mais Lapointe est résilient naturellement. Il n'a vu un psy qu'une fois et n'a pas l'intention de rejoindre les rangs des AA. Mieux encore : il continue de fréquenter les bars et jure qu'il n'a aucun problème à être entouré d'amis qui boivent. Même qu'il encourage son monde à boire pendant qu'il reste sobre.

«Je ne dis pas que je n'ai plus soif, dit-il. Après tout, ça fait juste trois mois. J'ai encore des instants très forts de soif. Mais c'est jamais avec les autres. C'est quand je suis tout seul. Dans ce temps-là, je prends un Ativan pour me calmer les nerfs et ça me passe. Reste qu'il y a une affaire dont je suis sûr : c'est pas dans mes plans de rechuter. Vraiment pas. Je suis trop bien.»

À la blague, je lui dis qu'il n'aura donc pas besoin des conseils de son ami Jean Lapointe. Il se rembrunit au souvenir de celui qui, à ses yeux, a tenté de tirer profit de ses malheurs : «D'abord, c'est pas un ami. Je le connais même pas. À part de ça, c'est pas parce qu'il a fait des rechutes que moi, je suis obligé d'en faire. J'étais même pas sorti de l'hôpital qu'il se servait de mon nom pour faire de la pub pour la Maison Jean-Lapointe. Il aime peut-être ça, sau-

ver le monde, mais moi, je préfère me sauver moi-même, merci.»

Cœur de rockeur

Subitement, de voir la rugosité rockeuse de Lapointe refaire surface fait presque du bien. Malgré ses résolutions de sobriété, Lapointe n'a pas l'intention de devenir un saint ni de laver plus blanc qu'un vicaire. On peut peut-être sortir la vodka du rockeur, mais pas le *rockeur*... du rockeur.

«Sais-tu c'est quoi la définition de rockeur dans le dictionnaire? me demande-t-il. «Personne qui imite les comportements d'un chanteur rock. Ce qui veut dire que même le dictionnaire sait pas c'est quoi un rockeur. Pour moi, un rockeur, c'est quelqu'un de vrai, pas un *phony*, quelqu'un qui joue le jeu de la vérité, quitte à ce que ça se retourne contre lui.»

Pas de doute possible, Éric Lapointe est encore un rockeur. Mais il est aussi, maintenant, un homme qui ne vit plus à l'envers de l'humanité, qui partage son quotidien avec sa blonde et son fils de six ans, qui joue au hockey-bottines dans la ruelle avec le gamin et le reconduit le samedi matin à l'aréna, tout cela entre une session d'enregistrement avec The Lost Fingers ou Marjo (prochainement), le lancement du nouveau

CD, une série de concerts à la grandeur du Québec, et la tranquille gestation de nouvelles chansons. À ce tourbillon d'activités, il faut ajouter l'apprentissage d'un bonheur sobre dont le seul excès pour l'instant est une rutilante moto Harley-Davidson Lowboy noire, *full chrome*, que Lapointe vient de s'acheter.

«Cette moto-là, ça fait des années que j'en rêve. Quand je buvais, je me disais que ça servait à rien que je m'en achète une; je serais toujours trop soûl pour la conduire. Ce coup-ci, je vais prendre ma revanche.»

Avant de quitter Lapointe, je lui demande où il se voit dans 10 ans. D'un air un brin provocant, il me cite un vieux proverbe chinois. «Plus on s'élève, plus dure sera la chute». Il ajoute que la dernière partie du proverbe ferait un bon titre pour son prochain CD. Puis, avec un humour teinté de lucidité, il ajoute : «Où je serai dans 10 ans? C'est difficile à dire, vu que je viens juste de comprendre que je vais encore être là. Je vais commencer par digérer cette nouvelle-là. Pour le reste, tout ce que je peux te dire, c'est qu'avec le temps, finalement, je me suis attaché à la vie...»

Jamais assez des Nordiques

**RICHARD
THERRIEN**
rtherrien@lesoleil.com



Jusqu'à il n'y a pas longtemps, avouons-le, l'intérêt pour les Nordiques relevait de la nostalgie. À Québec, on s'ennuyait de concourir parmi les grands du hockey. À Montréal, on regrettait le temps où on se levait la nuit pour haïr l'équipe de la capitale.

Depuis quelque temps, certains parmi les plus sceptiques se mettent à croire à un retour de l'équipe à Québec. Et même si «on est loin de la coupe aux lièvres», ce vent de rêve qui balaie la capitale semble soudainement moins farfelu.

L'occasion est belle de remémorer l'histoire fascinante de cette équipe à *Tout le monde en parlait*. L'émission d'Anne-Marie Dussault consacre deux épisodes aux Nordiques et à la rivalité qu'ils suscitaient avec Montréal, les mardis 5 et 12 mai, 19h30, à Radio-Canada. Après *Les francs-tireurs*, RDS et Historia, au tour du journaliste Richard Fortin et du réalisateur Jean-Claude Le Floch de s'intéresser au sujet, visiblement inépuisable.

Maurice Richard, entraîneur

Les vrais amateurs s'en souviennent, mais les autres ont peut-être oublié que les Nordiques sont nés au sein de l'Association mondiale de hockey (AMH) en 1971. Et qu'ils

ont eu Maurice Richard comme entraîneur, le temps de deux matchs. Le «Rocket» n'a pas supporté la pression une journée de plus.

Au cours des premières années d'existence de l'équipe, on a laissé passer certaines belles occasions. «J'ai toujours cru que c'est une erreur qui avait été faite de ne pas aller chercher Guy Lafleur», pense encore Maurice Filion, alors directeur gérant.

Puis, l'AMH, désertée par plusieurs équipes, a dû se fusionner avec la LNH, ce à quoi s'est opposée l'équipe de Montréal, où Molson craignait de perdre un marché important. On rappelle que ça a brassé fort à l'époque, et que la métropole a dû céder, ne voulant pas porter l'odieux de l'échec de la fusion.



Michel Bergeron à la barre des Nordiques

-PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

La suite de l'histoire est toujours palpitante et pleine d'intrigues. Le président de l'association des joueurs d'alors, Alan Eagleson, ne leur donnait pas trois ans, mais les Nordiques et Marcel Aubut lui ont donné tort. Grand souvenir que cette dernière partie de la huitième de finale de la série éliminatoire de 1982, où les Nordiques ont battu le Canadien. L'équipe montréalaise, qui venait d'enligner quatre coupes Stanley, vivait l'humiliation suprême, au grand bonheur des amateurs des Nordiques.

La rivalité Nordiques-Canadien allait de pair avec les compagnies de bière qui commanditaient les deux équipes, O'Keefe à Québec et Molson à Montréal. «Un partisan des Nordiques qui buvait une Molson à l'époque, c'était un traître! Il avait pas le droit!» lance l'entraîneur le plus flamboyant de l'équipe, Michel Bergeron.

«J'ai toujours cru que c'est une erreur qui avait été faite de ne pas aller chercher Guy Lafleur»

- Maurice Filion, alors directeur gérant des Nordiques

On revient bien évidemment sur le but refusé d'Alain Côté. Qui était bon, il va sans dire. Plusieurs sont d'avis que les Nordiques ne se sont jamais remis de ce revers insultant de 1987, mais l'ex-arbitre Ron Fournier trouve le moyen d'entretenir la controverse. «Ça a pas été un vol, ça a été une décision d'arbitre. Même avec la vidéo aujourd'hui, on ne peut rien y changer. La décision se fait sur-le-champ, et on vit avec la décision», dit-il, convaincu.

La seconde émission revient sur le symbole nationaliste que représentaient les Nordiques, sur la saga des Stastny, et sur la descente aux enfers de l'équipe, qui a laissé un goût amer aux amateurs.

Même si elles transmettent bien la ferveur que suscitait l'équipe à l'époque, les connaisseurs n'apprendront probablement rien dans ces deux émissions. Ou bien elles leur rappelleront simplement de bons et de mauvais souvenirs, ou bien elles entretiendront leur rêve de voir renaître l'équipe un jour.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

LES MOMIES VOUS TENDENT LES BRAS

ENTREZ DANS LEUR UNIVERS ÉNIGMATIQUE GRÂCE À L'EXPOSITION
FASCINANTES MOMIES D'ÉGYPTE ET COMPLÉTEZ VOTRE PÉRIPLÉ
EN VIVANT, EN FAMILLE, DES EXPÉRIENCES INOUBLIABLES DANS
UNE JOURNÉE D'AVENTURE EN ÉGYPTE ANCIENNE.

Une présentation de



Une coproduction du Musée de la civilisation et du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, Pays-Bas

GRATUIT POUR LES 11 ANS ET MOINS

Avec la contribution de



Hôtel officiel



leSoleil

Partenaire de la programmation



ROGER HODGSON

À l'ombre de Supertramp



NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

On connaît tous Roger Hodgson sans trop le connaître. C'est à lui qu'on doit les *Dreamer*, *Give a Little Bit* et autres *Logical Song*, qui ont fait les beaux jours de Supertramp. C'est également à lui qu'appartient cette voix haut perchée, si caractéristique. Le musicien s'en vient en ville avec la ferme intention de «donner un peu de son amour au public», comme il aime à dire. Entretien avec un vétérinaire au parcours singulier.

Q Vous avez énormément tourné ces dernières années. Sentez-vous que vous êtes désormais reconnu comme la voix et la force créative de Supertramp, un peu comme Roger Waters, de Pink Floyd, qui a réussi à s'imposer après plusieurs années en solo?

R Quand j'ai quitté le groupe, j'ai fait quelques albums, mais jamais de tournées. Les gens ne savaient donc pas à quel point j'étais impliqué. [...] Après 17 ans sans faire de scène, j'avais forcément beaucoup de travail à faire pour faire comprendre au public qui j'étais. Maintenant, ça y est : les gens savent que, lorsqu'ils viennent me voir, ils auront une bonne dose de Supertramp, étant donné que j'en ai fait partie si longtemps et qu'une large part des succès est mienne.

Q Il y a cette légende selon laquelle un riche individu a investi pour permettre à Supertramp de voir le jour, en 1970, ce qui est le fanstasme de toute jeune formation qui veut s'imposer. Est-ce bien ce qui est arrivé?

R Il y avait un riche suisse, un ami de Rick [Davies, chanteur et claviériste de Supertramp], qui a été le gérant du groupe au tout début. Il avait un grand cœur, mais il était excentrique et ne connaissait rien au monde de la musique. Il nous a cependant aidé à trouver l'équipement nécessaire à nos débuts, ainsi qu'à dénicher un contrat de disques, puis nous avons continué sans lui quelques années plus tard. Ça peut sembler être un rêve pour plusieurs, mais ce n'était pas du tout l'image qu'on peut s'en faire. Cela dit, il nous a donné un coup de pouce, car je ne sais pas autrement comment on se serait lancé.

Q Vous dites être parti en bons termes avec Rick Davies, avec qui vous dirigiez Supertramp. Songez-vous à vous réunir?

R J'ai toujours été ouvert à ça. Plusieurs fans me demandent quand nous renouerons, car nous étions les membres fondateurs, le yin et yang du *band*. J'aimerais refaire quelque chose avec Rick avant que nous prenions tous les deux notre retraite.

Q Que pensez-vous de ce que Supertramp a enregistré sans vous?

R C'est très différent de ce que nous faisons. C'est vraiment le point de vue de Rick. Ça peut donner une idée de ce que j'apportais à Supertramp et de ce que j'apportais aux chansons de Rick, car je

travaillais à faire sortir le meilleur de lui. Je crois qu'il a souffert un peu de mon absence. Je n'entends pas les mêmes compositions ou le même calibre de compositions qu'il y avait quand je dirigeais le groupe. Mais quand j'ai quitté, il voulait poursuivre. Je lui ai dit : «D'accord, prends le nom du *band* et bonne chance!»

Q Vous avez eu en 1987, peu après la sortie de l'album *Hai Hai*, cet accident où vous vous êtes cassé les deux poignets. Est-ce que ça vous a mené à changer la façon dont vous jouez le piano ou la guitare?

R Non. Ça s'est traduit en une année où je ne pouvais rien jouer. Aujourd'hui, mes poignets sont parfaits. C'est revenu après beaucoup de travail. C'est un changement dans une vie de se faire dire par des médecins que vous ne jouerez plus jamais d'un instrument et de ne pas savoir comment vos poignets seront une fois les plâtres enlevés. Mais ça a eu du bon : ça m'a mené dans une sorte de voyage intérieur où j'ai trouvé la paix avec moi-même.

Q Est-ce que c'est l'ensemble de ce processus qui explique pourquoi vous avez mis tant de temps à revenir à l'avant-scène?

R Il y a différents cycles dans une vie. Et j'ai trouvé en 1983 que je devais m'arrêter pour apprendre ce qu'était être un père. Je ne voulais pas regretter un jour de ne pas avoir pris de temps pour voir pousser mes enfants et être avec eux. Je savais que je ne pouvais pas faire les deux : être un bon père et me consacrer pleinement à Supertramp.

Roger Hodgson s'en vient en ville avec la ferme intention de «donner un peu de son amour au public»

Q Vous avez été prolifique et vous avez, en plus de vos classiques, des pièces comme *If Everyone Was Listening*, *The Meaning of Two of Us* dans vos bagages. Quel regard posez-vous sur ces vieilles chansons aujourd'hui?

R Je les adore. En fait, je suis un grand fan de moi-même! Elles sont arrivées à une période dans ma vie où j'étais inspiré, où ces pièces venaient à travers moi comme si je n'étais qu'une sorte d'intermédiaire, plutôt que le créateur. Parfois les peintres disent que leur tête ne fonctionne plus, que c'est comme si le pinceau fonctionnait tout seul. C'était ainsi pour moi : la musique est venue sans que j'essaie de faire quoi que ce soit. Quant au propos, ça venait d'un côté très intime de moi.

Q Comment ne pas vivre dans le passé quand vous jouez toutes ces compositions qui datent et que votre plus récent album solo, *Open the Door* remonte à 2000?

R J'essaie de trouver un équilibre. Je crois que ce serait mal de faire 75 % de nouvelles chansons et 25 % de pièces que les gens connaissent. Ce que je veux faire, c'est donner aux gens ce qu'ils veulent et ce qui les fera se sentir bien. Ces chansons, je les aime toujours autant, ce n'est donc pas une tâche pour moi. Je n'y vois pas de la nostalgie, mais une façon de connecter les gens avec des moments heureux de leur vie. C'est une chance, car la vie est dure par les temps qui courent.

Roger Hodgson se produira en compagnie de son saxophoniste le 6 mai, au Grand Théâtre de Québec.

YANNI

La voie des

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

Après six ans d'absence sur disque, le pianiste grec Yanni effectue un grand retour avec *Voices*, un album où il superpose les voix de quatre jeunes interprètes à ses compositions. Cette proposition se trouve également au cœur de sa présente tournée, où les prestations de son orchestre s'accompagnent d'effets visuels recherchés. À la veille de son passage au Colisée, *Le Soleil* a joint le musicien à New York jeudi, où il s'apprêtait à monter sur les planches du mythique Radio City Music Hall. Conversation.

Q Qu'est-ce que cela vous fait de revenir dans l'œil du public après quatre ans passés loin de la scène?

R C'est merveilleux! J'adore ce que je vis présentement! C'est vrai que j'ai été parti longtemps, mais je n'ai jamais cessé de travailler dans mon studio. Cela dit, j'ai aussi pris un peu de temps pour moi, mais je ne suis pas très doué pour la relaxation!

Q Lorsque vous voulez décrocher de la musique, que faites-vous?

R Quand je fais une pause, je m'en vais dans le sud de la France ou en Grèce, qui sont des endroits que j'adore. J'enfile un t-shirt, un short et voilà tout! Je n'ai besoin de rien d'autre pour relaxer!

Q Avec votre nouvel album, *Voices*, vous avez fait le pari d'accoler de jeunes voix à votre musique. D'où vous est venue cette idée?

R Il y a trois ans, j'ai rencontré le meilleur réalisateur au monde, Ric Wake (Céline Dion, Mariah Carey). Nous étions tous les deux en pause et avons passé du temps ensemble. À un moment donné, on s'est dit que ce serait intéressant de faire de la musique ensemble, d'entrer en studio pour le plaisir, sans pression, d'écrire une chanson. C'est comme ça que tout a commencé. Et puis Ric, qui a accès à un bassin de talent de niveau mondial, a eu l'idée d'inviter des chanteurs. Comme je voulais apporter un élément de nouveauté dans ma musique, j'ai acquiescé. La première personne qu'il m'a présentée, c'est Nathan Pacheco, un ténor. Pendant les séances d'enregistrement, Nathan m'a jeté à terre. Il est tellement ta-

lentueux et il est encore si jeune! Pendant les concerts, il reçoit régulièrement des ovations debout. J'adore ça! Je me sens comme un fier papa! C'est magnifique à voir! Puis est arrivée Chloé, qui a cette grosse voix capable d'interpréter n'importe quoi. Elle est vraiment branchée sur son art. Elle chante avec passion et émotion. De son côté, Leslie Mills est complètement différente. Elle a une voix fragile, voilée... C'était important pour moi que toutes ces voix soient distinctes et qu'elles ne se recourent pas. Nous avons complété notre quatuor avec Ender Thomas. Ça faisait longtemps que je voulais une voix latino un peu râpeuse, un peu rock'n'roll et très versatile. Quelque chose d'un peu exotique. Ender possède tout ça.

Q Et il y a votre fidèle orchestre...

R Je n'ai pas peur de le dire : mes musiciens font partie des meilleurs au monde! Chaque fois que je fais cette affirmation, les gens me prennent à la légère. Mais quand ils ont finalement la chance de voir ces musiciens s'exécuter, ils comprennent. Cet orchestre est extrêmement compétent. Pour un compositeur, c'est un rêve. Il m'offre une telle palette de possibilités!

Q Votre tournée actuelle ne se limite pas à la musique. Vous êtes réputé pour vos concerts à grand déploiement...

R C'est vrai. Et je dois dire que notre production actuelle est la plus ambitieuse que nous ayons jamais entreprise. Ne serait-ce que pour ses effets visuels, ses éclairages, ses costumes... Mais je ne veux pas en dire trop. Je tiens à garder l'effet de surprise. J'aime que le spectacle soit imprévisible. J'aime être le conducteur qui amène les spectateurs en voyage.

Q Cette capacité à transporter votre public, c'est quelque chose que vous manifestez entre autres à travers vos nombreuses émissions spéciales télévisées dans des réseaux américains comme PBS...

R Je suis très fier de ce que j'ai accompli à ce chapitre. Tout ce que je cherche à faire, c'est dire la vérité. Je travaille fort sur ces émissions, j'y mets de l'émotion, de la passion. Je m'implique dans tout : dans le cadrage, dans la direction artistique, dans les performances. Je suis à la fois le général et le concierge. Et je fais tout cela par plaisir! J'adore la photographie et le cinéma. J'adore le processus de création. En même temps, j'essaie toujours de ne pas trop intervenir dans le travail des autres. Je les laisse apporter leur eau au moulin...

ce soir à la télé

| Réseau | Câb. | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 |
|--------|--------------|-------|--|---------------------------|---|---|---|--|--------------------------------------|------------------------|
| 11 | SRC | 6 | MA VIE EN CINÉMASCOPE (2004) avec Michel Barrette, Pascale Buisson. | | | Les invincibles | | Le Téléjournal | Boxe | |
| 4 | TVA | 7 | (18h30) AQUAMARINE (V.F.) (2006) avec JoJo, Emma Roberts. | | COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (2003) avec Kate Hudson, Matthew McConaughey. | | | (22h45) Le TVA réseau | Cinéma | |
| 2 | TQS | 13 | BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC ET BLONDE (2003) avec Reese Witherspoon, Sally Field. | | ANALYSE-MOI CECI (2002) avec Billy Crystal, Robert De Niro. | | | | Loft Story: La Revanche | |
| 15 | TQc | 8 | Planète bleue / Vu du ciel: L'eau Partie 2 de 2 | | Cinéma québécois / La télévision | Belle et Bum / Yann Perreau et Luc De Larochellière. | | | APRÈS LA NOCE (2006) Mads Mikkelsen. | |
| 5 | CBC | 12 | The Nature of Things | | HNIC: Scotiabank Hockey Tonight | LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Canucks de Vancouver Séries éliminatoires Western Conference Semifinal Game 2 (En direct) | | | | |
| 12 | CTV | 14 | W-FIVE | | Law&O.:SVU / Carol Burnett et Matthew Lillard. | Southland / Sally in the Ally | | Law & Order / Rapture | | News |
| 20 | Global | 3 | Ent. Tonight Canada | Masterminds | Global Currents | Doc | | Doc | | News |
| 22 | ABC | 22 | Lost | | HARRY POTTER AND THE PRISONER OF AZKABAN (2004) Harry learns that a convicted murderer has escaped Azkaban prison and is after him. | | | | | Boston Legal |
| 3 | CBS | 21 | Entertainment Tonight Weekend | | Without a Trace / Believe Me | Harper's Island / Bang (N) | | 48 Hours Mystery (N) | | News |
| | FOX | 34 | NASCAR Auto Racing Sprint Cup Series Russ Friedman 400 (En direct) | | | | | | | Fox 44 News |
| 5 | NBC | 18 | Monk | | Law&O.:SVU / Carol Burnett et Matthew Lillard. | Southland / Sally in the Ally | | Law & Order / Rapture | | News |
| 57 | PBS | 42 | Mountain Lake Journal | Antiques Roadshow | All Creatures Great and Small / Faint Hearts | Keeping Up Appearances | Keeping Up Appearances | As Time Goes By | As Time Goes By | Austin City Limits |
| | RDI | 19 | Le journal RDI | Julie Payette | Découverte | Le Téléjournal | Grands Report. Imax / L'océan, un milieu de vie | La Factice | | Le Téléjournal |
| | ARTV | 31 | Country / Johanne Blouin et Geneviève Grenier. | | BOMBON, LE CHIEN (2004) avec Walter Donado, Juan Villegas. | (21h45) CHACUN CHERCHE SON CHAT (1996) Garance Clavel. | | | (23h20) Comme par magie | |
| | Canal D | 20 | Le Grand Rire de Québec 2006 / François Léveillé | | Le Grand Rire de Québec 2006 / François Léveillé | ..Rire Bleue.. / Claude Legault et Sylvain Larocque. | Science de l'incroyable / La force surhumaine | | | Images-chocs |
| | Canal Vie | 35 | Maison en otage / Décor de mémés | | Bye-Bye Maison | Des idées de grandeur | On a échangé nos mères / Kraut et Hardin | Des maisons d'occasion\$ / Entre l'arbre et l'écorce | | Mariages de rêve |
| | Évasion | 23 | Soleil tout inclus / Puerto Plata | | Destination / L'Australie - Les exploits, les traditions de sept Australiens qui vivent au rythme de leur pays. | | | | | Rallye autour du monde |
| | Historia | 25 | Tragédies / Meurtres à Polytechnique | | Sept merveilles ind / Les égouts de Londres | NCS enquêtes spéciales / À découvert | | NOUS ÉTIONS SOLDATS (2002) avec Madeleine Stowe, Mel Gibson. | | |
| | MusiMax | 32 | Cocktail pop en clips (N) | | Célébrités et paparazzis / Lindsay Lohan | Hollywood Inc. / Les plus beaux hommes du monde | Star-O-Mètre | Style de Star | | Les tops et les flops |
| | Musique Plus | 30 | La prochaine Top Modèle Américaine | | Diddy présente... | Danse ou crève! | | NÉE POUR DANSER (2001) Sean Patrick Thomas. | | |
| | Séries + | 24 | Le merveilleux monde d'Alice | | Godiva's / Le cinquième goût | La loi et l'ordre: Crimes sexuels / Jeux de pouvoir | Nip/Tuck / C'est ça l'amour | | | Millionnaires / L'exil |
| | TV5 | 15 | Taxi Casablanca | | Spécial Adamo | | Acoustic | Caméra café | | TV5 le journal |
| | ZTélé | 26 | Péril en haute mer / De grandes espérances | | Mélinda, entre deux mondes / La loi du destin | Chuck / Pris en sandwich | | BLADE RUNNER (1982) avec Rutger Hauer, Harrison Ford. | | |
| | RDS | 33 | (18h30) Les Expos | Les Expos Partie 2 de 3 | | LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Canucks de Vancouver Séries éliminatoires 2e match (En direct) | | | | |
| | Sportsnet | 38 | EPL Soccer / Fulham c. Chelsea Barclays Premiership | | | The Ultimate Fighter 9: Team USA vs. Team UK | Poker | | | Sportsnet Connected |
| | TSN | 28 | NASCAR Auto Racing Sprint Cup Series Russ Friedman 400 (En direct) | | | | | | | SportsCentre |
| 9 | T-MAG | 10 | Astro mag | Direction Plein Air | Tuning Performance | AMS: édition VR | Prenez-vous en main | Habitat-Mag | À la découverte de... | Habitat-Mag Plus |
| | Vox | 9 | LeZarts: Studio | La relève Juste pour rire | En route vers mon premier gala Juste pour rire | Les artisans à l'oeuvre | Rénologique | Place des Arts | Premières vues | Les ArShitechs du son |
| | Télétoon | 36 | (17h00) Batman | Johnny Test | Défis extrêmes: Action! | 6teen | Les Simpson | Punch | La Vie est un zoo | South Park |
| | Vrak-TV | 16 | Ça plane pour moi! | Fois dans le trouble | Les frères Scott / Ça passe ou ça casse | | Smallville / La colère des dieux | Samantha | Frank vs Girard | Degrassi, nouvelle |

VOIX

Q Lorsque vous vous produisez dans un pays étranger, où l'on ne parle pas votre langue, comme ce sera le cas ici à Québec, cela change-t-il votre façon d'être sur scène?

R Il m'est arrivé d'être très nerveux à ce sujet lorsque je donnais des concerts exclusivement instrumentaux. Mais ça ne m'inquiète plus parce que j'ai réalisé que la musique est un médium qui sait communiquer l'émotion. Le fondement de la musique n'est pas circonstanciel, il est émotif. Et ça, ça transcende les cultures. La musique est un langage universel.

Vous voulez y aller?

QUI : Voices de Yanni
QUAND : le vendredi 8 mai 2009, 20h
OÙ : Colisée Pepsi
BILLETS : 29,50 \$, 69,50\$, 84,50 \$
INFOS : 418 643-8131 ou www.billettech.com

« Je n'ai pas peur de le dire : mes musiciens font partie des meilleurs au monde! Chaque fois que je fais cette affirmation, les gens me prennent à la légère. Mais quand ils ont finalement la chance de voir ces musiciens s'exécuter, ils comprennent »

GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

MATRONI ET MOI

3 ET 4 JUIN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
ALEXIS MARTIN

DISTRIBUTION
**Pierre Lebeau, François Létourneau,
 Jacques L'Heureux, Émilie Bibeau
 et Gary Boudreault**



20 h

39,50 \$ et 29,50 \$ (étudiants)

418 643-8131 / 1 877 643-8131

grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!



leSoleil

Billettech

Grand Théâtre de Québec
 Québec

Intégra DTR 7.9: 1329\$



Le DTR-7.9 est un récepteur cinéma puissant aux caractéristiques impressionnantes. THX Ultra 2 Plus, puissance de 7 x130 W, cinq entrées HDMI 1.3, compatibilité Deep Color, 1 080p/24 et rehaussement 1 080p par DCDi, gestion audio Audyssey MultEQ et Dynamic EQ. Rég.: 1799\$.

SPÉCIALISTE EN SON ET IMAGE DEPUIS 1965

AUDIOLIGHT

www.audiolight.qc.ca

355, Marie de l'Incarnation, Québec, G1N 3G9 Téléphone: 418 687-9252 (Fermé le dimanche)

AU THÉÂTRE LA DAME BLANCHE OFFRE SPÉCIALE

Cette offre spéciale se termine le 30 juin 2009 à minuit.

Pour le prix de 3 billets, vous obtenez:

- 4 billets pour 1 spectacle • ou 1 billet pour 4 spectacles;
 - ou n'importe quelle combinaison de 4 billets.
- Réservez dès maintenant sur BILLETECH;**
- par téléphone au Grand théâtre de Québec au 418-643-8131;
 - à l'extérieur de Québec au 1-877-643-8131, sans frais;
 - par internet au: www.billettech.com

Les mardis, mercredis et jeudis: billet 32\$, taxes incluses;
 les vendredis et les samedis: billet 36\$, taxes incluses.

PS: le stationnement est gratuit au Théâtre La Dame Blanche
 2490, avenue Royale, Beauport (en haut de la chute Montmorency).

THÉÂTRE D'ÉTÉ

AU THÉÂTRE LA DAME BLANCHE



MON AMI ZEN

de Line Perreault

Martine et Robert sont à l'aube d'un grand jour: Cloé Méthot, la patronne de Robert, a accepté une invitation à souper dans leur nouvelle maison. Tout est prêt pour accueillir la femme d'affaires. Arrive alors d'un long voyage le meilleur ami de Robert, Maurice Lesage qui rapporte du bout du monde de nobles pensées zen, mais aussi des épices du Bengale qui ont la propriété de faire se manifester *votre moi profond* et dont les effets sont pour le moins...

Du 2 juin au 27 juin 2009
du mardi au samedi, à 20 h.

Le Désir

de Michel-Marc Bouchard

Dès que Véronique a vu Jasmin, elle a su qu'il était l'homme de sa vie. Jasmin de son côté espère l'aval de son père, qui est contre le mariage de son fils... avec une femme. Serge-Pierre tente de raisonner le père. Or, la veille du mariage, un simple regard de Véronique sur un autre homme ébranle cet édifice amoureux et provoque bien des remous chez tout ce beau monde du Lac aux Sangsues...

Du 30 juin au 18 juillet 2009
du mardi au samedi, à 20 h.

Le REMPLAÇANT

de Pierre-Luc Fontaine et Marco Côté
 Trois acteurs préparent leur nouvelle production. Or, Marco meurt durant une répétition... Pour le remplacer, les autres comédiens décident d'inviter une vedette différente à chaque représentation. Ces remplaçant(e)s ignorent tout du rôle et de la pièce et doivent improviser avec pour seul guide le fantôme du défunt acteur. Et pour leur plus grand plaisir, les spectateurs sont invités à intervenir à certaines scènes!

Du 21 juillet au 11 août 2009
du mardi au samedi, à 20 h.

tout inclus

de Line Perreault

Bien que sa firme d'architectes traverse une période difficile, Marcel et son épouse Huguette s'offrent des vacances dans le Sud. Habités aux hôtels *****, ils doivent opter pour un *tout inclus* fréquenté par une classe très moyenne, et un vol très pénible. À l'hôtel, Marcel et Huguette font la connaissance de Gaétan et Suzie qui veulent profiter de leurs vacances pour se faire de nouveaux amis. Marcel et Huguette fuient leur compagnie jusqu'à ce qu'ils apprennent que Gaétan est en lien étroit avec un important entrepreneur général...

Du 14 août au 12 sept. 2009
du mardi au samedi, à 20 h.





«Star Trek»: la nouvelle génération

Star Trek est redevenu in. Le 11^e film de la célèbre franchise n'est pas encore en salles que, déjà, on n'en a plus que pour Kirk et Spock. Le long métrage est en effet précédé d'un buzz fort positif, qui pourrait voir naître une nouvelle vague de *trekkies* – préférant désormais l'appellation *trekkers*, comme quoi un vent de changement secoue le U.S.S. Enterprise.

Je suis de ceux qui attendent ce énième *Star Trek* avec impatience. Non, je ne pratique pas le salut vulcain dans des cercles d'initiés et je ne revêts pas les uniformes kitsch de la Fédération à l'Halloween, mais je ne peux nier que l'univers imaginé par Gene Roddenberry m'a fait passer du bon temps. Cela dit, comme plusieurs, j'avais mon trop-plein de ces aventures qui commençaient à tourner au ridicule. L'oubliable série *Star Trek: Enterprise* était disparue prématurément dans l'indifférence générale, en 2005. Une indifférence à laquelle s'était également buté le film *Nemesis*, en 2002.

Les studios Paramount avaient sérieusement épuisé leur vache à lait. Pour succéder aux 79 épisodes initiaux, diffusés à partir de 1966, quatre autres séries, dont trois ayant duré chacune sept ans avaient occupé le petit écran à partir de 1987. Ajoutez à cela une dizaine de longs métrages et il est évident que le marché était saturé. En outre, le

meilleur a côtoyé le pire. Pour les excellents épisodes de *Deep Space Nine*, on avait ceux, ronflants, de *Voyager*. Et, au cinéma, pour un mémorable *The Wrath of Khan*, on avait le catastrophique *The Final Frontier*...

Pourquoi ramener *Star Trek* aujourd'hui? En partie parce que son (bref) purgatoire semble terminé. Mais surtout parce que les œuvres marquantes ne meurent pas à Hollywood. Si elles ont déjà fait courir les foules, ce n'est pas pour rien : on y trouve des héros dotés de personnalités fortes, un univers aux possibilités quasiment infinies, ainsi que de confortables repères pour les spectateurs, comme la phrase-clé «*Beam me up, Scotty*», s'apparentant au «*Élémentaire, mon cher Watson*», de Sherlock Homes. S'agit de mettre ça à jour avec une équipe de créateurs compétents. Le résultat a été exceptionnel avec James Bond dans *Casino Royale* ou, à la télévision, avec *Battlestar Galactica*, saluée par les sérieux *Time* et *The Guardian* comme l'une des meilleures séries de tous les temps.

La dynamique qui a cours entre l'impulsif capitaine James T. Kirk, le très rationnel Spock et le ronchon docteur Leonard «*Bones*» McCoy a fait ses preuves. Renouer avec ces personnages dans un nouveau contexte, celui de leur jeunesse, devient

donc une prémisse prometteuse. Et quand on fait appel à un réalisateur comme J.J. Abrams (*Lost*, *Alias*, *Mission: Impossible III*) et qu'on prend soin de rajeunir le projet sans omettre un clin d'œil nostalgique avec l'apparition du vétéran Leonard Nimoy – le Spock de la belle époque – on est près d'une formule gagnante.

Au-delà de tous ces éléments, il y a une question de *timing*. Cette renaissance arrive effectivement à un bon moment. En cette ère de morosité sociale et économique, la science-fiction – genre trop souvent snobé et trop souvent mal utilisé – est propice à l'évasion. Si l'on y trouve des référents à notre réalité, le quotidien y est à tout le moins sublimé. D'autre part, la création de Gene Roddenberry a toujours été empreinte d'humanisme et d'optimisme. Là où d'autres œuvres futuristes nous plongent en pleine apocalypse, *Star Trek* réunit une équipe multiethnique qui vogue à la recherche d'autres civilisations avec lesquelles elle tente d'établir un contact pacifique. Au lendemain du *Batman: The Dark Knight* de l'ère Bush, ce nouveau *Star Trek* sera-t-il le «*Yes, We Can*» d'Obama? Qu'une façon de le savoir : en prenant un siège au cinoche afin de monter à bord de l'Enterprise. «*Beam me up, Scotty!*»

PALAIS M()NTCALM

Grands noms, grands rendez-vous

Nouvelle programmation!



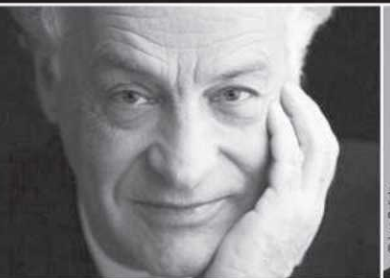
JORDI SAVALL



DOLCE E TEMPESTA
avec
Gemma Bertagnoli



ORCHESTRE DE
CHAMBRE DE MUNICH
et Alexandre Tharaud



Yoav Talmi et
L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC



Bernard Labadie et
LES VIOLONS
DU ROY

Plus de 25 concerts : jazz, musique du monde, classique. Pour tout savoir www.palaismontcalm.ca

Vous entendez assister à plus d'un concert?
Adhérez aux Carnets du Palais. Jusqu'à 30% de rabais!



La chanson vue par Thomas Fersen

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

Après nous avoir offert l'automne dernier ses *Trois petits tours* conçus avec le Québécois Fred Fortin, Thomas Fersen, fidèle à sa relation complice avec le public du Québec, revient nous visiter le 25 mai au Grand Théâtre, avant de s'aventurer jusqu'à Saint-Prime, le village de son nouvel ami musicien. Fersen partagera d'ailleurs la scène avec Fortin à la basse depuis le début de la tournée qui les a conduit en France, en Belgique et au Liban jusqu'ici. Leur collaboration est déjà en train de se prolonger sur de nouvelles compositions. Entrevue chanson avec un maître des mots.

Q Quel a été votre premier contact avec la chanson?

R C'était à l'école communale. Un élève est monté sur la table et il a chanté une chanson cochon et ça m'a beaucoup plu.

Q Quel est l'artiste qui vous a donné la piqûre de la chanson?

R C'est lui! Il est responsable de tout, j'ai eu envie de faire pareil, même si je ne fais pas des chansons cochon. Il y a une forme d'historiette dans mes chansons, avec des personnages, un moment de chute, des rimes, j'utilise le temps présent, j'aime les comptines et le folklore. Du côté des artistes, il y en a toujours, des plus jeunes et des plus vieux, qui me donnent envie de prendre mon instrument, comme Fred Fortin, qui est d'ailleurs juste à côté de moi maintenant.

Q À quoi sert la chanson?

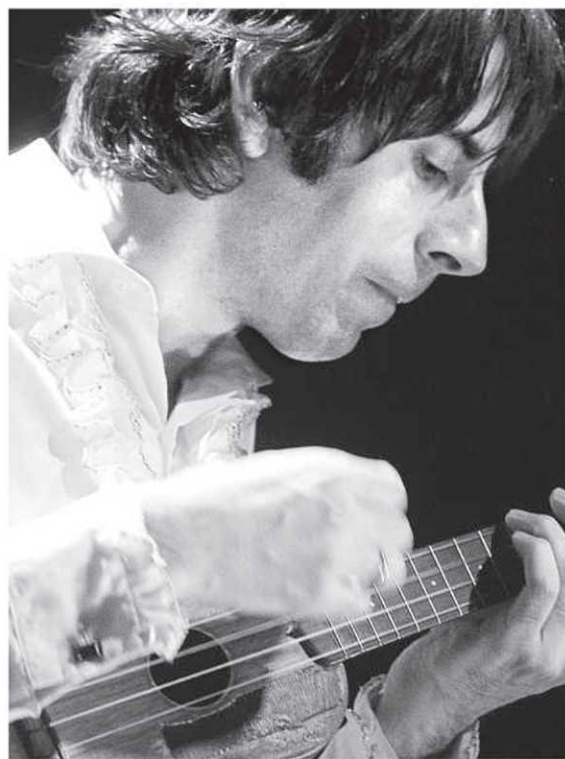
R À apporter un peu d'air dans la vie des gens, un peu de désinvolture, de liberté, à soutenir, à mieux faire passer la pilule quand la vie est difficile, à affronter la vie.

Q Qu'est-ce qui nuit à la chanson?

R Le manque de modestie. Des gens qui se prennent au sérieux, qui se donnent du pouvoir avec ça et qui en abusent.

Q La chanson dont vous êtes le plus fier?

R J'éprouve pas de sentiment de fierté avec mes chansons. C'est pas le mot. Je suis content de les avoir dans mon répertoire, mais dans celles que j'aime le plus, il y a *Monsieur*, car elle a ouvert la porte à d'autres chansons. Il y en a quelques-unes comme ça qui ont ouvert la porte à d'autres. Donc, je suis reconnaissant aux muses.



Q La chanson que vous auriez aimé écrire?

R Il y en a trop! J'ai entendu il n'y a pas longtemps une chanson, *Monsieur William*, de Caussimon, que j'aurais vraiment aimé avoir écrit. Mais ça ne m'empêchera pas de la chanter! Je vais essayer en tout cas. Caussimon était aussi comédien et il a écrit pour Ferré et Nougaro.

Q La chanson qui jouera à votre enterrement?

R Je m'en fiche!

Vous voulez y aller?

QUI : Thomas Fersen
QUAND : 25 mai, 20h
OÙ : Grand Théâtre de Québec
BILLETS : 20 \$ à 45 \$
TÉL. : 418 643-8131

2021269

« Ma mère chantait... »

Un spectacle festif pour souligner la fête des Mères le samedi 9 mai à 20 h au Palais Montcalm

PALAIS MONTCALM

Réservations : 418 641-6040
www.palaismontcalm.ca et sur le

leSoleil Réseau Billetech 102.9

2021689

GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

THOMAS FERSEN

25 MAI

Trois petits tours

20 h

418 643-8131 / 1 877 643-8131 grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49\$

leSoleil Réseau Billetech Grand Théâtre de Québec Québec, QC

le Théâtre du Trident LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Jusqu'au 16 mai 2009

LA NUIT DE VALOGNES

Texte **Éric-Emmanuel Schmitt**
Mise en scène **Martin Genest**

« Le metteur en scène Martin Genest approche avec originalité ce texte qui est le *Don Juan* d'Éric-Emmanuel Schmitt. »
- Le Soleil
« [...] tous les personnages sont bien défendus [...] on aime bien le mystère. »
- Radio-Canada
« Le texte est savoureux et les répliques, souvent cinglantes, [...] sont toutes hautes en couleur et judicieusement interprétées. »
- Le Journal de Québec
« Tous les ingrédients étaient là et je me suis délectée. »
- CITEF RockDéfente

Distribution **Véronique Aubut, Guillaume Boisbriand, Lise Castonguay, Pierre-Yves Charbonneau, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Ginette Guay, Linda Laplante, Valérie Laroche, Paule Savard et Alexandrine Warren**
Concepteurs **Jean Hazel, Julie Morel, Caroline Ross, Stéphane Caron et Èlène Pearson**

MATINÉES 7 et 14 mai à 13 h

FAITES VITE, LES BILLETS S'ENVOLENT RAPIDEMENT.

418 643-8131
letrident.com
Direction artistique **Gill Champagne**

Conservatoire des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Ville de Québec Grand Théâtre de Québec Québec, QC

entrevue

NUMÉRO#

Fin de la récréation



Sport de combat est l'un des premiers albums québécois à dépeindre la morosité ambiante, allèguent Jérôme Rocipon (à droite) et Pierre Crube. - PHOTO LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

PHILIPPE RENAUD
Collaboration spéciale

Retour sur disque du duo montréalais Numéro#, qui avait créé la surprise en remportant un franc succès avec *L'idéologie des stars*. Une galette électro-pop pourtant incomprise aux dires de Jérôme Rocipon et Pierre Crube. *Sport de combat*, le nouvel album, remet les pendules à l'heure.

«Ce n'est pas pour être défaitiste, mais j'ai dû baisser les bras», échappe le chanteur et guitariste Jérôme Rocipon dès le début de l'entretien. Assis face à lui, le compositeur-bidouilleur Pierre Crube oublie un instant son plat de pâtes pour jeter un regard approbateur.

«À peu près tout le monde n'a vu que de l'ironie et du cynisme dans nos chansons, alors qu'il s'agissait d'une critique, acerbe. Voilà, j'en avais marre de devoir toujours expliquer les textes. Je ne crois pas que les gens qui écrivent doivent constamment justifier leurs mots.»

Le ton de Numéro# dans ses chansons n'était pas ironique. La situation dans laquelle elles ont placé les musiciens, elle, l'est. «J'ai été déçu de constater la manière dont ont été perçues nos chansons. Que seulement quelques personnes y aient bien vu une critique acerbe, et pas seulement du cynisme "à la mode"... J'ai fermé ma gueule, j'ai été gentil, mais sur *Sport de combat*, je n'avais pas envie de défendre inutilement un concept. On passe à autre chose.»

Les rythmes de Pierre Crube sont plus mordants, grisants et railleurs, le ton presque détaché de la voix de Jérôme offrant un contraste glaçant avec ces vignettes réalistes et sensibles.

Le duo n'a jamais eu l'intention d'atténuer le côté pop de ses chansons, assure Pierre

Crube, qui a pondu des rythmiques tantôt plus rigidement techno (*Tonton klaxonne*, *Tout est parfait*), tantôt plus lisses et minimalistes (*Couleurs*, *Faux tempo*). Jérôme a ressorti sa plume pour esquisser des vignettes d'une cruelle lucidité.

Il serait injuste de dire que *Sport de combat* cherche uniquement à déboulonner le Numéro# pop-fluo-électro-bonbon d'il y a deux ans. Car le duo nous prouve, avec la sortie du deuxième album, qu'il a d'abord et avant tout du flair. Inconsciemment, sa musique sert de baromètre mesurant le fond de l'air.

Plus sombre

À la sortie de *L'idéologie des stars*, le rap-pop-dance était roi de la fête, le superficiel passait pour un mode de vie jusque dans le titre de l'album. Deux ans plus tard, c'est la fin de la récréation : crise économique aidant, les humeurs changent, la musique populaire n'en est que le reflet. *Sport de combat* est l'un des premiers albums québécois à dépeindre la morosité ambiante.

«La crise, oui, mais c'est plus profond que ça, je sens, réagit Pierre. Moi, je l'ai réalisé en écoutant l'album des Yeah Yeah Yeahs. Je sens que le public est prêt à entendre ça.» Jérôme y voit même un retour aux années *no future* de l'ère Thatcher.

«Bon, il faut aussi comparer des situations qui seraient comparables. Reste à voir si c'est vraiment le cas avec l'époque qu'on vit aujourd'hui. Reste que oui, notre disque est beaucoup plus sombre. Mais c'est vrai que lorsque j'ai écrit ces paroles, j'étais préoccupé par tout ce qu'on vit aujourd'hui. Le plus étrange, c'est que ma situation, personnelle, financière, était beaucoup plus fragile à l'époque de *L'idéologie des stars* que lorsque j'ai composé *Sport de combat*. Comme quoi, oui, on sent que le party est fini...»

musique branchée

Jennifer Hudson de retour

La chanteuse et actrice Jennifer Hudson a donné son premier concert depuis le meurtre de sa mère, de son frère et de son neveu, dans sa ville natale de Chicago. Elle a dédié le titre *You Pulled Me Through* à plusieurs membres de sa famille présents dans l'assistance et a demandé à quatre de ses cousins de monter sur la scène du Chicago McCormick Place pour l'accompagner. Les corps sans vie de sa mère et de son frère avaient été retrouvés à leur domicile du sud de Chicago. Quelques jours plus tard, on retrouvait également le cadavre de son neveu de sept ans dans un quartier de l'ouest de la ville. William Balfour, ex-mari de l'une de ses sœurs, a été inculpé du triple meurtre. Jennifer Hudson est actuellement à mi-chemin d'une tournée avec Ronin Thicke. **AP**



sur les rayons



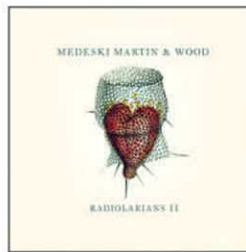
●●●●●
POP
Éponyme
ANNIE VILLENEUVE

De la bonne pop. Annie Villeneuve a pris son temps, quatre ans ont passé depuis son premier disque, issu d'un passage remarqué à *Star Académie*. Pas de changement de cap malgré le temps et une nouvelle équipe : la chanteuse continue dans la voie de la chanson populaire, parfaitement adaptée à la diffusion radiophonique. On ne va donc pas souligner ici un travail original ou une quelconque audace artistique. Mais Annie Villeneuve, qui a participé à l'écriture et à la composition des deux tiers des chansons du disque, arrive avec des paroles d'amour et de rêves et des mélodies efficaces qui lui laissent l'espace pour jouer de sa jolie voix. Elle maîtrise plutôt bien ses interprétations dans l'émotion aussi. À la réalisation, Toby Gendron et Fred St-Gelais (Marie-Mai), suivent une recette éprouvée. Alors on peut dire que c'est de la bonne chanson pop, mais rien qui va marquer son époque. **Valérie Lesage**



●●●●●
POP ROCK
Kingdom of Rust
DOVES

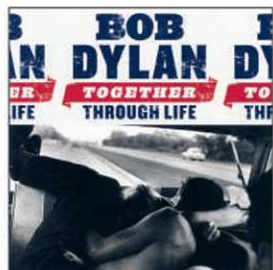
Heureux retour. Les Doves ont beau réunir deux frères, Andy et Jez Williams, ils n'apparaissent jamais à la une des tabloïds, comme leurs compatriotes d'Oasis. Et ils ont beau donner dans une britpop avec laquelle ils atteignent les sommets des palmarès anglais, ils sont nettement plus discrets que la bande de Chris Martin. Cela dit, le trio est tout aussi digne d'intérêt. *Kingdom of Rust*, qui paraît après quatre ans de silence, l'illustre bien. La troupe ratisse large et parvient à fusionner plusieurs approches tout en imprimant sa griffe particulière. Les airs planants pétris de mélancolie ont ainsi pour contrepoids des rythmes destinés aux pistes de danse, tandis que la pop rock efficace de titres tel *10:03* n'exclut pas de savoureux segments country, comme sur l'excellente pièce-titre. Cette riche diversité se décline par ailleurs dans la palette sonore, faite de cordes, de guitares grinçantes et de claviers au goût du jour. Un album riche, où accessibilité et inventivité font bon ménage – si ce n'est sur la funky *Compulsion*. **Nicolas Houle**



●●●●●
JAZZ
Radiolarians II
MEDESKI, MARTIN & WOOD

La ré-invention. Avec les albums *Radiolarians*, Medeski, Martin & Wood tentent de forcer la main de leur muse. Le concept est simple : les jazzmans écrivent, étrennent leur matériel en tournée, puis retournent en studio pour l'enregistrer. Si le premier album de la série, un peu froid et cérébral, peinait à convaincre, c'est tout le contraire avec celui-ci. Le trio évite les excès de complexité et fait la part belle aux lignes mélodiques et aux rythmes accrocheurs. La cohésion et l'audace sont certes au rendez-vous, mais ce qui est le plus intéressant, c'est de voir combien les gars sont polyvalents et ne ménagent pas les efforts pour sortir des sentiers battus. Les riffs *fuzzés* du contrebassiste Chris Wood alternent avec des passages où il prend l'archet, John Medeski délaisse l'orgue au profit des claviers et du piano, tandis que Billy Martin se fait subtil ou violent derrière ses fûts. Rock, funk, airs latins, jazz traditionnel ou free ont droit à la médecine du trio avec des résultats parfois jouissifs. Étonnant. **Nicolas Houle**

en vedette



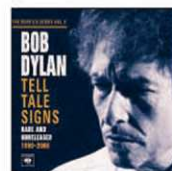
●●●●●
ROCK
Together Through Life
BOB DYLAN

Drapé de blues

Bob Dylan n'a jamais aimé la continuité. Ainsi ne faut-il guère se surprendre qu'après *Modern Times*, son chef-d'œuvre de 2006, le grand troubadour mise sur un album plus organique, voire brouillon. La base musicale rock de *Together Through Life* bout de l'urgence et de l'énergie de la scène. Essentiellement parce que Dylan joue avec son groupe de tournée et qu'il a plongé ses compositions tellement profondes dans le blues qu'elles en suintent de toutes parts – même les textes, plus terre à terre. L'accordéon de David Hidalgo (Los Lobos) ajoute une touche tex-mex. Mais c'est surtout la voix de Dylan, rauque et intense, qui colore *Together...* Cette rage (de vivre?) ne se laisse pas facilement apprivoiser. Mais c'est un choix esthétique qui se défend. Surtout sur *Life Is Hard*, la plus belle et touchante complainte de Dylan depuis *Tangle Up in Blue* (sur *Blood on the Tracks*, 1975).

Éric Moreault (collaboration spéciale)

ALBUMS PRÉCÉDENTS



●●●●●
FOLK
2007
Tell Tale Signs
Éric Moreault



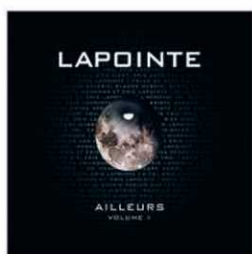
●●●●●
FOLK-ROCK
2006
Modern Times
Éric Moreault



●●●●●
FOLK-ROCK
2001
Love and Theft
Le Soleil

Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

CRITIQUES Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil



●●●●●
ROCK
Ailleurs
ÉRIC LAPOINTE

Généreux. À peine remis sur pied, Éric Lapointe présente une compilation de 14 titres qui ont fait partie de différents projets auxquels le rockeur a collaboré depuis ses débuts. On retrouve sur *Ailleurs* le vibrant duo *L'amour existe encore*, chanté avec Céline Dion sur les Plaines l'été dernier. Il y a aussi du Jean-Pierre Ferland, des duos avec Dan Bigras, Isabelle Boulay et Nanette Workman, des titres enregistrés pour les disques hommages à Claude Dubois et à Joe Dassin, une interprétation de *Les uns contre les autres*, tirée de *Loft Story*, une chanson du film *Les Boys*; bref ça vient de partout. Ce que l'on retient? Que Lapointe peut s'approprier tous les répertoires et les faire siens et que, comme interprète, il a une générosité et une authenticité peu communes. La découverte? *Papa pourquoi tu cries?*, une chanson à frissons enregistrée avant même son premier CD. **Valérie Lesage**



●●●●●
JAZZ CHANTÉ
Lives Upstairs
RANÉE LEE

Une heure de délice. Cette figure de proue du jazz canadien continue de subjugué par son registre, son phrasé et son scat extraordinaires. Née à New York, installée à Montréal depuis le début des années 70, elle a commencé sa carrière comme batteuse et saxophoniste et on l'a vue sur la scène dans de nombreuses revues et comédies musicales, notamment dans la pièce *Lady Day*, où elle se glissait dans la peau de Billie Holiday. La revoici avec un 10^e disque sur l'étiquette Justin Time, enregistrement du spectacle donné au club montréalais Upstairs. La prise de son est malheureusement un peu déconcertante, les instruments l'emportant trop souvent sur la voix. Mais on oublie vite cette faiblesse, occupé qu'on est à déguster des délices d'interprétation comme *A Crooked Road* de Pat Metheny, *Fire and Rain* de James Taylor, *A Time for Love* de Jamie Cullum, et une prenante *torch song* de sa composition, *The Storm*. Un choix de pièces où domine le mot *love* et qui change agréablement de l'habituelle cueillette dans le panier des standards. **Michel Truchon**



●●●●●
ELECTROPOP
Lost in City Lights
THE NEW CITIES

Révolution pop. Après avoir passé les deux dernières années à peaufiner les pièces de *Lost in City Lights*, la formation trifluvienne The New Cities voit le fruit de son travail prendre finalement vie avec la parution de ce premier effort sous l'égide de la multinationale Sony. Solide collection électropop, qui est non sans rappeler Metro Station et Forever the Sickest Kids, *Lost in City Lights* brille par le professionnalisme de sa production, l'œuvre du réalisateur Greig Nori (Sum 41). Orgie de claviers à la sauce *eighties*, rythmique irrésistible de danse, énergie punk-rock à tout casser et mélodies accrocheuses tenant du ver d'oreille, telle est la composition explosive de cette onzaine vitaminée (*Dead End Countdown*, *Hypertronic Superstar*, *Leaders of the Mised*). S'inscrivant en outre dans l'une des tendances les plus fortes de la pop actuelle, cette production permet aux New Cities d'aspirer, à l'instar de Simple Plan, à un succès international. Prometteur! **Kathleen Lavoie**



●●●●●
CLASSIQUE
Unsuk Chin
ROCANA, VIVIANE HAGNER ET KENT NAGANO

Sage et brillant. La musique de la Coréenne Unsuk Chin incarne bien les dualismes qui innervent la musique contemporaine des 20 dernières années. Séduisant, son art cultive un sens aigu de la limite et de la norme. Tout y est à la frontière de tout, sans jamais vraiment outrepasser ce qu'une oreille moyenne qualifierait d'acceptable. Atonale, mais pleine de repères, relativement abstraite sans être purement spéculative, cette musique réussit même à puiser aux cultures extra-occidentales tout en évitant les pièges folkloristes. Les musiciens de l'OSM y sont exemplaires, avec une mention spéciale pour les bois, cuivres et percussions qui donnent à Rocana une grande finesse dynamique et de splendides fondus de couleur. Sensuel et virtuose, le *Violin Concerto* nous permet d'entendre la violoniste Viviane Hagner et Kent Nagano sculptant le temps et les timbres avec précision... ce dernier délaissant la "patinoire" du corporatif, en réitérant son appréciable expertise dans ce type de répertoire. **Yannick Plamondon (collaboration spéciale)**



●●●●●
INDIE-ROCK
Wooden Bones
PILOT SPEED

Sérieuse évolution. Avant la sortie de son prochain album, le leader de Pilot Speed (autrefois Pilate), Todd Clark, devrait passer un petit coup de fil à Patrick Watson afin de s'assurer que le titre de son disque (*Wooden Bones*) ne ressemble pas au sien (*Wooden Arms*). Surtout si les deux galettes paraissent à une semaine d'intervalle! Pour le reste, la musique des Ontariens ne saurait être plus différente de celle des Montréalais. Offrant un mélange de rock d'influence britannique (U2, Coldplay, Keane) et de pop romantique, Pilot Speed livre sur ce quatrième album des mélodies recherchées traitant de la fragilité de la vie, des pièces atemporelles visant le cœur sans tomber dans le si-rupeux. Cela tient entre autres à un souci du détail aigu de la part du réalisateur Dennis Herring (The Hives, Modest Mouse, Ben Folds), ainsi qu'à des arrangements et une instrumentation appropriés. Parmi les titres qui retiennent l'attention, on trouve notamment *Light You Up*, où la voix de Todd Clark rappelle étrangement Bono. Belle évolution. **Kathleen Lavoie**

musique branchée

Voir Aerosmith gratuitement

Des billets gratuits pour assister à un concert d'Aerosmith à Hawaii? Oui, c'est possible. Mais à condition de faire partie des 8300 fans qui ont fait le pied de grue dans le froid lors du concert de 2007 affichant complet et annulé à la dernière minute. Aerosmith a accepté de mettre ainsi un terme à l'action collective en justice de fans qui lui reprochaient d'avoir préféré aller jouer pour un plus gros concert donné à Chicago. «Chaque personne ayant acheté un billet pour assister au concert annulé se verra attribuer un autre billet et une enveloppe correspondant aux frais inhérents à sa venue quel qu'en soit le montant», a détaillé M^e Brandee Faria, avocate du groupe de fans. La date de ce concert n'a pas encore été fixée. **AP**

3 GARS SU' L SOFA

Drôle de malentendu

ALEXANDRE VIGNEAULT
La Presse

Guillaume, Nicola et Guillaume, les 3 gars su'l sofa, se sont fait remarquer il y a deux ans grâce à leurs chansons douces, vite qualifiées de drôles et d'absurdes. «Ça nous a un peu déplu», révèle Nicola Morel. Et si on s'était trompé et que ce trio n'était pas aussi comique qu'on a bien voulu le croire?

Impossible de ne pas remarquer la chanson *À la plage*, sur le pre-

mier album de 3 gars su'l sofa. Cette peinture hyperréaliste des vacances passées en famille au bord de la mer a d'ailleurs été le succès surprise de l'été 2007. L'efficacité de la mélodie, la justesse du ton, la joliesse des harmonies vocales de Guillaume Monette, Nicola Morel et Guillaume Meloche-Charlebois, la pincée d'humour, tout concourait à nous coller un sourire au milieu du visage.

Du coup, on a conclu qu'on avait affaire à un trio rigolo, dans la foulée des Trois Accords et André. À la grande surprise des

principaux intéressés. «Ça nous a un peu déplu», révèle Nicola Morel (guitare rythmique et chant). «On s'est toujours considérés comme des musiciens. On écrit des chansons. On n'a jamais voulu être invités au Festival Juste pour rire.

Une image à réévaluer

«Le fait qu'on ait été perçus comme des petits comiques, c'est plus lié à nos performances scéniques, croit-il. On a la blague facile dans la vie.» La forme a-t-elle porté ombrage au fond? Peut-

PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ TREMBLAY



être. La légèreté des mélodies et des harmonies vocales, le regard en apparence naïf posé sur les êtres et les choses, ces voix douces, un peu trop gentilles pour ne pas être pince-sans-rire, tout ça a sans doute contribué à façonner cette image. Une image qu'on est forcé de réévaluer à la lueur du deuxième album du trio.

Cerf-volant, publié un peu plus tôt cette semaine, n'est pas un disque fondamentalement drôle. *Ourse et ciel*, la première chanson, parle de chercher sa voie. Sous ses dehors jardiniers, *À l'ombre* raconte une rupture. *Du stationnement*, comme son titre ne l'indique pas, est une touchante déclaration d'amour. Mieux vaut se méfier des apparences avec les 3 gars su'l sofa.

D'amour et d'absurdité?

Nicola Morel affirme que le groupe n'a pas cherché à faire de *Cerf-volant* un disque plus sérieux. «Les gens disaient de notre premier album qu'il faisait sourire. C'est encore ça. On ne se tape pas sur les cuisses en écoutant ce disque-là, mais je ne pense pas qu'on se soit jamais tapé sur les cuisses en écoutant nos chansons», dit-il.

Cerf-volant parle surtout de relations humaines : couple, amis ou famille. Les personnages qu'on y croise sont souvent dans l'expectative. Dans *-14*, un amoureux transi attend sur le bon moment pour embrasser l'objet de son affection. Dans *Du stationnement*, le narrateur affûte ses arguments pour convaincre son amoureuse de venir vivre avec lui : «Viens vivre chez nous y'a du stationnement [...] J'te laisse des tiroirs/Pis le tiers des supports».

On constate bien sûr qu'offrir les deux tiers des ceintres aurait été plus invitant, mais surtout

TOURNÉE DES ARRONDISSEMENTS DE QUÉBEC

OSQ

T a l m i

À NE PAS MANQUER !

L'OSQ DE CONCERT AVEC LES GENS

CONCERT ANIMÉ • CAUSERIE AVEC LE CHEF

LE VENDREDI 8 MAI 2009, 20H

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ-DE-NOTRE-DAME DE BEAUPORT



AU PROGRAMME
MOZART *SYMPHONIE N° 40*
BEETHOVEN *SYMPHONIE N° 5*

RICHARD LEE CHEF D'ORCHESTRE
BERTRAND GUAY ANIMATEUR

Billets
22⁵⁰\$
seulement

* Taxes incluses, frais de service en sus

2 pour 1

POUR UN TEMPS LIMITÉ,
PROCUREZ-VOUS UN BILLET POUR
CE CONCERT ET OBTENEZ-EN UN
DEUXIÈME GRATUIT !

FAITES VITE !
TÉLÉPHONEZ À LA BILLETTERIE:
DE L'OSQ
418 643-8486
DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
418 643-8131

Entente de
développement culturel



Culture, Communications et Condition féminine
Québec



nostalgie

Il y a 22 ans

Il y a 22 ans aujourd'hui, dans la nuit du 2 au 3 mai 1987, mourait la chanteuse et actrice **Dalida**. Née en 1933 au Caire en Égypte de parents italiens, Yolanda Gigliotti est débarquée à Paris à l'âge de 21 ans. La jeune artiste ne tardera pas à s'imposer dès le lancement de la chanson *Bambino* en 1956, qui est demeurée 39 semaines en première position du palmarès français. Les années 60 et 70 sont pavées de succès pour Dalida, qui enchaîne les hits comme *Il venait d'avoir 18 ans*, *Gigi l'Amoroso*, *J'attendrai*, *Besame Mucho*, etc. Mais la célébrité se conjugue aussi à une vie privée houleuse pour la chanteuse, marquée très jeune par la mort de son père et le suicide, en 1967, de son conjoint, le chanteur italien Luigi Tenco, qui sera suivi du suicide de deux autres de ses amoureux. La chanteuse, dépressive, se suicidera à son tour le 2 mai 1987 par surdose de médicaments. Son ultime message disait : «Pardonnez-moi, la vie m'est insupportable.» Aujourd'hui encore véritable mythe, Dalida a été le sujet de dizaines de biographies, d'une série télévisée et de nombreux spectacles hommages.



citation

Qui a dit?

« Mon fils de 18 mois est le meilleur coloc que je puisse avoir. Il est sympathique, drôle, il n'est pas dépensier et il danse bien. En plus, il dort pendant 11 heures d'affilée! »



— Le chanteur des Red Hot Chili Peppers, Anthony Kiedis

PRINCE

La musique CONTRE l'intimidation



VALÉRIE GAUDREAU

Collaboration spéciale
vgaudreau@lesoleil.com



parler de moi, non pas pour m'intimider, mais pour dire : "Wow, regarde ce qu'il peut faire." Il y a aussi tout ceux qui m'ont soutenu. Une fois que j'ai senti cet appui, je me suis dit que tout était possible.»

La question de l'intimidation à l'école a beaucoup fait jaser ces derniers temps, avec quelques cas médiatisés. Si pour plusieurs l'isolement devient impossible à vivre, il peut aussi faire naître de véritable talent à en croire l'histoire de Prince. Le chanteur américain aujourd'hui âgé de 50 ans a en effet affirmé à l'émission de Tavis Smiley sur les ondes de PBS que l'intimidation dont il était constamment victime pendant son enfance l'a incité à se réfugier dans la musique, ce qui a fait de lui le musicien à succès qu'il est depuis plus de 30 ans maintenant. «J'ai décidé que j'allais plonger complètement dans la musique et apprendre le piano par moi-même», a expliqué le chanteur qui a vu dans la création une façon de triompher de ses bourreaux. «Je me disais qu'un jour, les gens du voisinage allaient entendre parler de moi et qu'ils allaient

Les vedettes de *Slumdog en amour*

Les rumeurs allaient bon train depuis un bout de temps, mais voilà que c'est vrai : les deux vedettes du film *Slumdog Millionaire*, Dav Patel, 19 ans, et Freida Pinto,

Le chanteur a vu dans la création une façon de triompher de ses bourreaux

24 ans, sont un couple dans la vie, a confirmé la mère du jeune acteur au journal britannique *Daily Mirror*. «La vie ne pourrait pas être plus belle pour lui. Freida est magnifique et je suis très heureuse pour eux.» Dans *Slumdog Millionaire*, Dav Patel joue Jamal, un jeune homme qui participe à un quiz télévisé pour retrouver



son amour de jeunesse, Latika, interprétée par Pinto. La relation entre les deux nouveaux visages de Hollywood a été confirmée lorsque Patel est allé rejoindre la belle Indienne en Israël, où elle tourne depuis le 19 avril le film *Miral* de Julian Schnabel, qui nous avait donné *Le scaphandre et le papillon* en 2007.

Pas de retraite pour Naomi Campbell

Le mannequin Naomi Campbell n'en a pas fini avec la mode. À 39 ans, la beauté londonienne a démenti les rumeurs voulant qu'elle quitte les studios de photos et les défilés pour fonder une famille. «Elle adore son métier et elle n'a aucun projet de prendre sa retraite», a indiqué un porte-parole de la top-modèle. Pourtant, Campbell, aussi connue pour ses colères légendaires, avait elle-même récemment laissé entendre qu'elle serait prête à mettre la pédale douce sur sa carrière. «L'an prochain,

ça fera 25 ans que je suis mannequin. Je ne me vois plus être de tous les défilés, tout le temps. Je suis une femme et j'aimerais être une mère un jour.»

Ronnie Wood et sa jeune Russe

Il n'y a pas d'âge pour refaire sa vie, surtout chez les vedettes. À 61 ans, Ronnie Wood du légendaire groupe rock les Rolling Stones souhaiterait marier sa flamme russe, Ekaterina Ivanova, âgée de... 20 ans! La relation du musicien avec la jeune serveuse, rendue publique en juillet dernier, avait mené à la séparation du couple qu'il formait depuis 23 ans avec sa femme Jo Karlake. Cette dernière croyait toutefois, dit-on, à une idylle passagère et elle avait affirmé plus tôt cette année qu'elle était en bons termes avec Wood. Or, selon des proches de Ron Wood, il semble maintenant clair que le Rolling Stones veut divorcer au plus vite pour marier sa jeune beauté, une nouvelle qui aurait littéralement dévasté son ex-femme. De plus, selon le *Sunday Mirror*, le rockeur serait prêt à défendre farouchement sa fortune évaluée à plus de 100 millions \$. Un autre beau divorce médiatisé en vue? Les journaux britanniques doivent déjà saliver...

Sources : IMDB.com, San Francisco Chronicle, Wikipedia.org, People.com, Contactmusic.com

sur le web

3W

Le Canadien à vendre

Le groupe Prenez garde aux chiens a trouvé une belle cible avec les déboires du Canadien. Le grinçant collectif d'humoristes dont fait partie le collaborateur du *Soleil* David Lemelin a eu l'idée de vendre le club dans la bonne vieille formule des petites annonces télévisées. À vendre aussi, certains produits dérivés, dont le Centre Bell et le dictionnaire français-anglais de Saku Koivu. État neuf, n'a jamais servi!
www.prenezgardeauxchiens.com

Kanye West dans la nature

Personne n'en doute – surtout pas lui-même –, Kanye West est drôlement doué pour l'esthétique. Avec son tout dernier clip pour la chanson *Amazing* sorti cette semaine, le rappeur américain explore cette fois-ci de merveilleux paysages d'Hawaii, au point où certains sites en ligne estiment que la vidéo conviendrait mieux à un documentaire de National Geographic qu'à MTV. Qu'importe, le clip reste un très beau moment pour les yeux et les oreilles.
www.kanyewest.com/videos

Morts en série

Saviez-vous que Robert De Niro est mort 14 fois? Non, le célèbre acteur de 66 ans n'a pas trépassé récemment, il est toujours bien en vie. À l'écran par contre, c'est une autre histoire. Il trône en tête d'un palmarès dressé par le site du magazine *Première*, qui a compilé les acteurs dont les personnages sont morts le plus souvent au cinéma. De Niro devance ainsi les Bruce Willis (mort 11 fois) et Johnny Deep, mort neuf fois... et demi grâce à une résurrection. Un palmarès amusant, mais attention, il peut aussi dévoiler quelques punchs de films...
www.premiere.com/Feature/Movie-Stars-Who-Die-the-Most



citation

« Pour nous, la véritable affiche est celle où l'on voit Coco Chanel fumer dans une pose naturelle qui traduit vraiment sa personnalité forte et sa modernité. »

– Des représentants de la Warner déçus que l'affiche du film *Coco avant Chanel* montrant Audrey Tautou cigarette à la main ait été bannie à Paris.



THE NEW CITIES

Destin

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

Le monde est de plus en plus petit. Il est donc plus que jamais permis de voir grand. Et c'est exactement ce que fait la formation trifluvienne The New Cities depuis sa création, il y a trois ans. Avec la sortie de son premier album sur étiquette Sony, *Lost in City Lights*, le rêve est maintenant à portée de main.

Premier album

Lorsque le disque des New Cities tombera dans les bacs des dis-

quaires mardi, il y aura plus de deux ans que le groupe de David Brown en aura commencé la confection. Entre la naissance du projet et cette parution, plusieurs événements favorables auront ponctué la route des six musiciens, dont de multiples tournées en compagnie de groupes établis tels que Hedley et Simple Plan, la rencontre avec le réalisateur Greig Nori (Sum 41), ainsi qu'une signature de contrat de disques avec une multinationale. Tout un cheminement pour une aussi jeune formation!

«Il y a trop de gens qui se mettent des barrières et qui se disent que

Si l'aventure leur a appris les vertus de la patience, elle a également permis aux David Brown (voix), Nicolas Denis (claviers), Julien Martre (basse), Francis Fugère (batterie), Philippe Lachance (claviers) et Christian Bergeron (guitare) de perfectionner leur art. - PHOTO RICHARD SIBBALD

DANIEL BOUCHER
EN SPECTACLE
PREMIÈRE PARTIE
ANTOINE GRATTON

6, 7 ET 8 MAI, 20H
À L'IMPÉRIAL

Billets en vente au 418-523-3131 ou 1-877-523-3131 | www.billetech.com

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com
Saison 2009-2010

COMPOSTELLE
VIËTNAM
ARGENTINE
LA LOIRE
NÉPAL
TOSCANE

DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS!

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner une croisière pour deux dans les îles grecques.

www.lesgrandsexplorateurs.com

THÉÂTRE DE QUÉBEC
Québec Grand Théâtre
418 643-8131

SALLE ALBERT ROUSSEAU
SAINT-FOY
Salle Albert-Rousseau
418 659-6710

LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
1 800 558-1002

Présenté par:
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

leSoleil
clubvoyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

L'Anglicane
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis
418 838-6000
www.diffusionculturelledelévis.ca

À l'achat de 3 spectacles ou plus, obtenez 3 \$ de rabais par billet.

JEAN ET JEAN-MARIE LAPOINTE
FACES À FARCES
Jeudi 7 mai
20 h - 34 \$

MG3 MONTRÉAL GUITARE TRIO
Samedi 9 mai
20 h - 24 \$

BOOM DESJARDINS
ON SE RESSEMBLE TANT
Samedi 16 mai
20 h - 33 \$

Desjardins
Caisse populaire de Lévis

MALLETTE

Hydro Québec

VILLE DE LÉVIS
Culture, Communications et Conditionnement Québec
Patrimoine Canadien Québec

leSoleil

pop

ce n'est pas possible. Nous, on veut faire ça de notre vie. On ne s'est pas mis de limites. On a travaillé fort. Et là, ça dépasse tout ce qu'on aurait pensé. D'être sur un *major*, d'avoir un gérant, on ne peut vraiment rien demander de mieux!» s'est enthousiasmé David Brown en entrevue au *Soleil*.

Toute une aventure

Au cours de ces deux années, la vie au sein des New Cities n'avait toutefois rien d'un long fleuve tranquille. Pendant cette période, les musiciens désormais basés à Montréal ont multiplié les allers-retours à Toronto, au gré des disponibilités de leur mentor, Greig Nori.

«Ç'a été une bonne chose en fin de compte. Lorsque tu as une

chance dans cette industrie, tu ne veux pas la laisser passer. Entre-temps, ça nous a fait *triper* d'écrire des tounes. Tout le *band* s'est impliqué là-dedans», a encore fait savoir le chanteur.

La composition de *Dead End Countdown*, un brûlot électropop représentatif de l'album, a notamment été déterminante. À partir de là, le groupe savait qu'il tenait quelque chose de spécial.

«Quand on l'a finie, on n'en revenait pas d'avoir été capables d'écrire ça! On s'identifie beaucoup à cette pièce-là, avec sa base à la New Order. Elle est rock et douce en même temps. Ça représente bien le *band*.»

Tant et si bien que The New Cities ont cherché à atteindre cet équilibre délicat dans toutes

leurs autres compositions.

«Si on compare à notre mini-album, on a essayé de ne pas être trop dance, ni trop rock. On est quand même arrivé à conserver notre son. Au départ, on a été inspiré par la vague des Killers et de Death from Above, mais on voulu remodeler ce son-là à notre image. De son côté, Greig était ouvert à ça», a encore raconté David.

Au moment de présenter cette nouvelle production sur scène, à l'occasion d'une tournée canadienne en compagnie de Ten Second Epic (au Cercle le 12 mai), The New Cities est maintenant prête à prendre le monde d'assaut.

Vers l'international

«Quand on a signé avec Sony, c'était quelque chose d'important pour nous d'être avec une compagnie qui nous permette d'aller à l'international. On a été chanceux. C'était une priorité pour eux aussi. On aimerait ça aller en Angleterre, aux États-Unis, au Japon... On s'est aussi liés à Coalition Entertainment, qui s'occupe de Simple Plan. Ils

La composition de *Dead End Countdown*, un brûlot électropop représentatif de l'album, a notamment été déterminante

vont cogérer le groupe avec Greig. D'avoir un *dream team* comme celui-là, ça peut juste nous aider!»

L'important, pour les six gars des New Cities, c'est de demeurer fidèles à eux-mêmes, peu importe ce qui les attendra à partir de maintenant.

«J'ai un bon *feeling*. Je suis confiant qu'avec le CD qu'on a fait, qu'avec ce qu'on est, on peut y arriver. Je sais aussi qu'on est restés intègres, qu'on est restés les mêmes gars avec les mêmes rêves...» a conclu David Brown.

Vous voulez y aller?

QUI : The New Cities, avec Ten Second Epic et The Februarys

QUAND : le mardi 12 mai, 20h

OÙ : Le Cercle

BILLETS : 10 \$


INFO : 418 643-8131 ou www.billetech.com

CRITIQUE DU CD > A11

3002412

GRAND GAGNANT
DU
«PATHMARK Gospel Choir Competition»
À NEW YORK



LE CHOEUR GOSPEL CÉLÉBRATION
DE QUÉBEC
PRÉSENTE
«VICTORY!»



Le chœur gospel le plus vu au monde sur Youtube

VENDREDI 12 JUIN 2009 À 20 H
JEUDI 18 JUIN 2009 À 20 H

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, Québec
Billetterie : 418 641-6040 ou 1 877 641-6040
En vente aussi sur le réseau BILLETECH
www.gospelcelebration.qc.ca

  PALAIS MONTCALM

1817129

DANS 2 SEMAINES

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique Grégoire Legendre

Hydro Québec
Commanditaire de la production

Les 16 (19 h), 19, 21, 23 (20 h) MAI

CAVALLERIA RUSTICANA
Pietro MASCAGNI
I PAGLIACCI
Ruggero LEONCAVALLO (FAILLASSE)

Cavalleria rusticana

| | | | | |
|--|---|---|---|---|
|  |  |  |  |  |
| Lori PHILLIPS | Marc HERVIEUX | Gaétan LAPERRIÈRE | Rosalind ELIAS | Geneviève LÈVESQUE |

I Pagliacci

| | | | | |
|--|---|---|---|---|
|  |  |  |  |  |
| Tonio DIPAOLO | Gianna CORBISIERO | Gaétan LAPERRIÈRE | Alexander DOBSON | Antonio FIGUEROA |

Direction musicale Daniel LIPTON

418 529-0688
Billetech : 418 643-8131
www.operadequebec.qc.ca

Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec
Une production originale de l'Opéra de Québec
Mise en scène : Jacqueline Langlais ; décors : Michel Baker et Èlène Pearson ; costumes : Judith Fortin ; éclairages : Serge Gingras ; accessoires : Annabelle Roy

arts visuels

REFAIRE UN NEZ, UNE ŒUVRE D'ART?

Une exposition fait débat à New York

D'après Agence France Presse

NEW YORK — La transformation d'un nez ou la reconstruction d'un crâne sont-elles des œuvres d'art? Une galerie de New York expose des photos de chirurgie plastique sur le principe de l'avant-pendant-après et les organisateurs acceptent le débat.

«Je peux vous enseigner la technique pour remonter un visage,

couper ici et coudre là», explique Anthony Berlet, chirurgien esthétique à l'origine du projet, également architecte et dessinateur.

«Mais prenez une rhinoplastie (remodelage du nez), pour cela il faut aussi avoir des talents artistiques, comprendre les proportions du visage, c'est ce processus créatif que montre la vidéo, on ne dit pas : voilà la vieille sorcière et voici la jeune princesse, on montre le processus de scul-

ture du corps, qui est aussi beau que le produit final», assure-t-il.

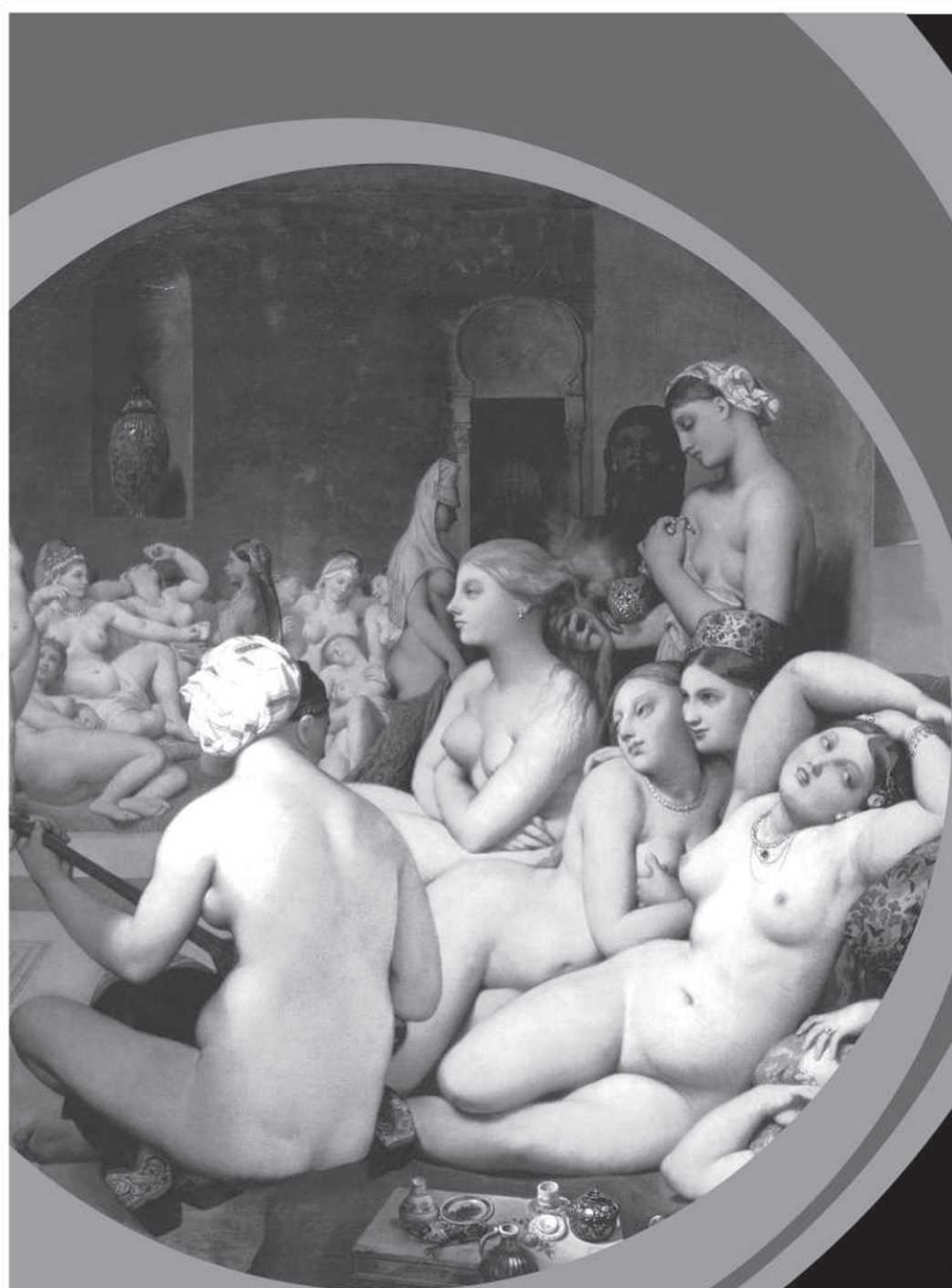
L'appréciation esthétique est un sentiment personnel et il faut avoir le cœur bien accroché pour parcourir l'exposition *Je suis une œuvre d'art*, qui se tient jusqu'au 9 mai à Apexart, une petite galerie du sud de Manhattan.

La vidéo dont parle le Dr Berlet est éprouvante. Pendant six interminables minutes, on peut voir un nez complètement retourné sur

il faut avoir le cœur bien accroché pour parcourir l'exposition

lui-même et sanguinolent, pendant que des mains gantées de latex scient, découpent et remodelent du cartilage, replacé ensuite dans l'enveloppe de peau qui reprend sa place initiale.

Le résultat, quelques semaines après la résorption des hématomes, «est très réussi», reconnaît Mary Lou, une visiteuse sexagénaire. «Moi, je ne le ferais jamais, d'abord parce que j'ai un nez asiatique et je ne veux pas



Se termine dans 3 semaines

INGRES

et les modernes

5 FÉVRIER - 31 MAI 2009

Assistez à la confrontation entre les œuvres d'Ingres et celles des modernes et des contemporains qui s'en sont inspirés.

L'exposition est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec et le musée Ingres avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre.

Présentée par



Desjardins

Rio Tinto Alcan

Partenaire associé à la programmation

leSoleil



Musée Ingres



LOUVRE

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC (QUÉBEC) / 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Jean-Auguste Dominique Ingres, *Le Bain turc*, 1862. Huile sur toile marouflée sur bois, d.108 cm. Musée du Louvre, don de la Société des amis du Louvre, avec le concours de Maurice Fenaille, 1911. © Photo : RMN/Erich Lessing

qu'il devienne mixte, ensuite parce que je déteste les opérations chirurgicales», ajoute-t-elle. L'exposition commence par quelques tirages artistiques d'une jeune femme à la poitrine plate puis volumineuse, où le cheminement entre les deux états est caché.

Mais l'exposition est surtout axée sur l'évolution de patients greffés, liposucés, tirés et recousus. Et sur le sauvetage d'individus à qui la chirurgie a rendu un visage humain : une femme au nez arraché par un chien, puis reconstruit avec du tissu repris sur son front; des enfants opérés de becs de lièvre ou de déformations crâniennes congénitales.

Une petite fille de trois ans, grièvement blessée dans un accident de la route, va avoir la moitié du visage pratiquement resculptée au fil des ans, pour devenir la belle jeune fille de 21 ans qu'elle est aujourd'hui.

Voyeurisme inconfortable

«Il y a un voyeurisme inconfortable dans tout ça», estime Mark Melamed, un ophtalmologue. «Je ne suis pas sûr qu'il s'agisse d'art, ajoute-t-il, c'est fascinant d'un point de vue technique et scientifique, mais pas esthétique», poursuit-il. Pour lui, «tout ceci est très personnel et n'a pas besoin d'être exposé».

Si certains visiteurs passent à peine la tête dans la galerie et repartent horrifiés, d'autres restent et observent longuement les photos. Et le livre d'or de la galerie est loin d'être négatif. «Merci pour m'avoir ouvert les yeux», «la vie ne s'arrête pas si on est défiguré», «exposition édifiante», peut-on lire.

«La chirurgie plastique est une constante bataille entre la beauté et le raccordement des vaisseaux sanguins», lit-on dans une citation de Sir Harold Gillies, père de la chirurgie plastique qu'il pratiqua à Londres pour reconstruire les «gueules cassées» des deux guerres mondiales...



PALAIS M()NTCALM

Grands noms, grands rendez-vous

Nouvelle programmation!

© John Abbott

Dimanche 27 septembre, 19 h 30
McCOY TYNER

© Nicolas Sautiez

Samedi 14 novembre, 20 h
DEE DEE BRIDGEWATER

Samedi 31 octobre, 20 h
AFRO-CUBAN ALL STARS

Samedi 21 novembre, 20 h
COWBOY JUNKIES

Plus de 25 concerts : jazz, musique du monde, classique.

Pour tout savoir www.palaismontcalm.ca

**Vous entendez assister à plus d'un concert ?
Adhérez aux Carnets du Palais. Jusqu'à 30% de rabais!**



Réservations : 418 641-6040



Visitez
lesoleil.cyberpresse.ca

2021870

RENVERSANTE!



SAISON 09.10

Danse

HOFESH SHECHTER COMPANY 5 OCTOBRE 2009 + SIDI LARBI CHERKAoui ET LES MOINES DU TEMPLE SHAOLIN 16 NOVEMBRE 2009 + RUBBERBANDANCE GROUP 8, 9 ET 10 DÉCEMBRE 2009 + COLEMAN LEMIEUX & COMPAGNIE 15 FÉVRIER 2010 + GRUPO CORPO 5 AVRIL 2010

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE!

ÉCONOMISEZ 30% EN VOUS ABONNANT DÈS AUJOURD'HUI À

5 SPECTACLES

À PARTIR DE

150\$

TOUT INCLUS

ÉCONOMISEZ 20% SUR UN ABONNEMENT À 3 OU 4 SPECTACLES



418 643-8131 / 1 877 643-8131
WWW.GRANDTHEATRE.QC.CA



cinéma

OBSÉDÉE

Folle à lier

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Lisa, la méchante de l'insignifiant thriller *Obsédée* (v.f. de *Obsessed*), n'a rien d'un ange. On parle plutôt d'une psychopathe dépendante affective doublée d'une manipulatrice nymphomane paranoïaque. Autrement dit, un beau cas de camisole de force.

Cette mangeuse d'hommes, nouvelle employée dans une importante firme de courtage de Los



Lisa (Ali Larter) multipliera les subterfuges pour séduire un homme marié et fidèle (Idris Elba) dans le médiocre thriller *Obsédée*.

Angeles, décidera de jeter son dévolu sur un collègue de bureau, Derek (Idris Elba), après l'avoir croisé dans l'ascenseur. Pas de chance pour elle, il est l'homme le plus fidèle qui puisse exister, amoureux de sa femme (Beyoncé Knowles) au point de lui faire livrer des fleurs tous les lundis. Derek est l'incarnation même de

l'homme plus-que-parfait au passé non décomposé.

Décidé à faire tomber ce modèle de vertu dans son lit, Lisa passera son temps à le harceler. Avances sexuelles dans les toilettes pendant le party de Noël, lingerie affriolante sous un imperméable, drogue du viol dans son verre, elle déploiera l'artillerie lourde. Jusqu'à ce son petit manège se règle entre femmes, l'épouse inquiète (Beyoncé Knowles) se décidant à en finir avec cette chipie qui menace son ménage.

De ce *Fatal Attraction* de série B tourné sans une once d'imagination — Ah! Les beaux grattage-ciel comme plans de transition... — on retiendra bien peu, sinon le jeu pitoyable de l'ogresse Ali Larter, mais davantage celui de Beyoncé Knowles, aussi inspirée qu'un nénuphar fané. La chanteuse joue un succédané de mère de famille avec son coiffeur et sa maquilleuse jamais très loin. Ça sent le prix Razzie...

Seul bon point pour le film : contrairement à Glenn Close, Ali Larter ne passe aucun lapin à la casserole en guise de représailles. C'est toujours ça de pris.

CLUB
MUSICAL
DE QUÉBEC

2009-2010

Saison exceptionnelle
avec les plus Grands

Photo: Marc Boragine
Yannick NÉZET-SÉGUIN

ABONNEZ-VOUS!
RABAIS DE 40%
ET PLUS SUR LES PRIX NORMAUX

QUATUOR BELCEA

MARC-ANDRÉ HAMELIN PIANISTE

MARIE-NICOLE LEMIEUX CONTRALTO
HANDEL AND HAYDN SOCIETY

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM
YANNICK NÉZET-SÉGUIN DIRECTION
VIOLONISTE
VIKTORIA MULLOVA

L'ENSEMBLE ROBY LAKATOS VIOLON TZIGANE

GAUTIER CAPUÇON VIOLONCELLISTE
MENAHEM PRESSLER PIANISTE

TRIO JEAN PAUL

Billetech 418 643-8131

www.clubmusicaldequebec.com



au générique

Cote: ●●●●●

Titre: *Obsédée (Obsessed)*

Genre: thriller

Réalisateur: Steve Hill

Acteurs: Idris Elba, Ali Larter, Beyoncé Knowles, Jerry O'Connell, Bonnie Perlmán et Christine Lahti

Salles: Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Des Chutes et Lido

Classement: 13 ans

Durée: 1h45

On aime: ne pas voir de lapin finir sur la cuisinière

On n'aime pas: le jeu médiocre de Beyoncé Knowles et d'Ali Larter, le scénario bancal et sans nuance, la pauvreté de la mise en scène

2021807

saison
Printemps 2009

THÉÂTRE
PETIT CHAMPLAIN
MAISON DE LA CHANSON



L'ORCHESTRE
D'HOMMES-ORCHESTRE
joue à Tom Waits
VENDREDI 15 MAI, 20 H



CORAL EGAN
Magnify
SAMEDI 16 MAI, 20 H



MARA TREMBLAY
Tu m'intimides
JEUDI 21 MAI, 20 H



MARTIN LÉON
Le Facteur Vent
SAMEDI 23 MAI, 20 H

68, RUE DU PETIT-CHAMPLAIN, QUÉBEC

WWW.THEATREPETCHAMPLAIN.COM

418.692.2631



cinéma



STAR TREK

Vol inaugural

Plus de 40 ans après sa création, et après avoir fait l'objet de cinq séries et de 10 longs métrages, l'univers imaginé par Gene Roddenberry prend un nouvel envol et il est décisif. Sonia Sarfati a rencontré ceux qui ont piloté l'*Enterprise* là où l'homme n'est jamais allé : au moment du vol inaugural du mythique vaisseau mené par son légendaire équipage. **A22**

Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

nous avons vu

●●●●●

Le chant des mariées

A25

●●●●●

Les grandes personnes

A23

●●●●●

Nos enfants nous accuseront **A27**

●●●●●

Hanté par ses ex

A24

●●●●●

Obsédée

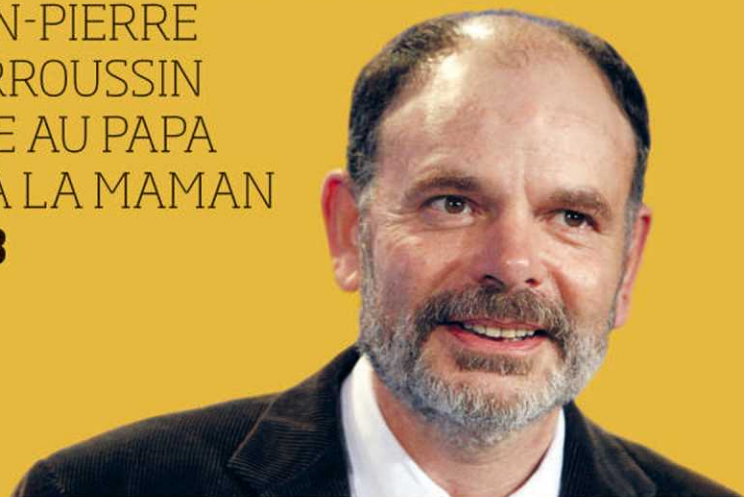
A20

X-Men les origines : Wolverine

A28

LES GRANDES PERSONNES

JEAN-PIERRE DARROUSSIN JOUE AU PAPA ET À LA MAMAN **A23**



Star Trek résurrection



Pour J.J. Abrams, en plein travail sur le plateau de tournage, il fallait endosser la vision du futur de l'humanité tel qu'imaginé par Gene Roddenberry quand il a créé la série en 1966.

SONIA SARFATI
La Presse

LOS ANGELES — Il y a eu *Generations* et *Insurrection*. Le 11^e film *Star Trek*, qui navigue sans titre secondaire, est, lui, à l'enseigne de la résurrection. C'était la mission de ses créateurs, parmi lesquels J.J. Abrams, l'homme derrière *Lost*, *Alias* et *Cloverfield* : faire revivre une franchise moribonde. Histoire d'un petit miracle.

J.J. Abrams l'avoue d'emblée : il n'a jamais été un fan de *Star Trek*. Et il n'a pas honte de ce crime de lèse-trekkies. D'autant plus que dans cette « faille » se trouvent le pourquoi et le comment de sa présence aux commandes de ce qui aurait pu être une galère mais qui est plutôt la résurrection d'une franchise sur laquelle, depuis l'échec commercial de *Nemesis* en 2002, Paramount envisageait de fermer le cercueil.

« Je n'ai jamais compris cette série, mais, à l'école, j'avais des amis qui ne juraient que par elle. Quand on m'a demandé d'être producteur du 11^e long-métrage, j'ai accepté en me disant que ce serait en défi intéressant de travailler à un *Star Trek* qui m'intéresserait », raconte J.J. Abrams, rencontré à Los Angeles à quelques jours de la sortie de *Star Trek*... qu'il a également réalisé. Parce qu'en lisant le scénario de Roberto Orci et Alex Kurtzman (avec qui il avait travaillé sur *Mission : Impossible III*), il a compris qu'il jalouerait quiconque porterait cette histoire à l'écran.

Les tout premiers débuts de l'Enterprise

L'histoire en question est campée là où ceux qui ont œuvré aux cinq séries et aux 10 films précédents ne sont jamais allés : aux tout premiers débuts de l'*Enterprise*, dont on explore la première mission; et de son équipage, éclectique en matière de caractères, de nationalités... et même d'espèces. Un pari audacieux que J.J. Abrams a relevé en compagnie d'une équipe elle aussi variée en termes de relations *star-trekkiennes* : « Je connaissais mais de l'extérieur. Roberto est un fan fini et Alex un fan moyen. Quant à Bryan (Burk, le producteur délégué du film), il n'en avait jamais vu un épisode », résume le réalisateur. Comment, mieux que ça, avoir des points de vue différents sur le long-métrage à faire ?

Un long-métrage qui, croit Roberto Orci, sera perçu comme un *sequel* par les fans. « Cela en dit beaucoup

sur le destin et le cheminement de Spock » — et, par les autres, comme une prequel « qui explore les origines des personnages ». Résultat : un scénario qui salue au passage des moments et des phrases cultes de la mythologie *trekkienne* et qui aussi comporte assez d'action et de suspense pour les novices comme pour les experts, contrairement à *Star Wars*, par exemple, dont les chapitres un, deux et trois menaient à des événements connus de tous ceux qui avaient vu la trilogie originale. « Pas terrible pour le suspense », résume J.J. Abrams.

Finalement, pour lui, l'aventure a été une partie de plaisir ponctuée de la bagatelle de... « de quelque 80 millions de décisions à prendre », pouffe-t-il, conscient que « si tu décides de faire *Star Trek*, tu fais *Star Trek* à fond ».

Pour cela, il fallait endosser la vision du futur de l'humanité tel qu'imaginé par Gene Roddenberry quand il a créé la série en 1966 : une vision positive qui dit l'audace, le courage des hommes partis en exploration pacifique de l'Univers et l'émerveillement qui découle de cette quête d'étoiles désormais accessibles. En ce sens, Roddenberry fait preuve d'un optimisme qui tranche avec la plupart des œuvres de science-fiction, d'hier comme d'aujourd'hui.

Après le contenu, le contenant

Voilà pour le contenu. Il fallait faire la même chose avec le contenant. Certaines choses se devaient d'être là, point final. « La silhouette de l'*Enterprise*, par exemple, doit être la silhouette de l'*Enterprise*; et les uniformes de Starfleet, les uniformes de Starfleet », poursuit le réalisateur. Mais quand vous y regardez de près, vous vous rendez compte que tout ça a été adapté à aujourd'hui. « En douceur et avec respect, par des gens conscients dès le départ que « la principale difficulté du projet ne serait pas dans les effets spéciaux (note : avec un budget de plus de 150 million \$, on comprend), mais, une fois que nous aurions un scénario, dans la continuité visuelle de l'univers et celle des personnages ». Là a commencé un épisode clé. Celui du *casting*...

Star Trek prend l'affiche le 8 mai, en anglais et en français.

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Paramount Pictures.

Quatre principaux membres du nouvel équipage

CAPITAINE JAMES T. KIRK CHRIS PINE

(1966 : William Shatner) William Shatner n'a pas apprécié d'être laissé de côté pour ce nouveau film. J.J. Abrams a affirmé lui avoir offert une apparition dans le long métrage; l'acteur affirmé n'en avoir jamais entendu parler. Bref, le capitaine Kirk d'origine et les nouvelles troupes de l'*Enterprise* n'ont eu aucun contact jusqu'à la semaine dernière, où plusieurs artisans du film ont participé à un souper-bénéfice organisé par Shatner. « J'espère avoir l'occasion de le rencontrer encore... maintenant que le travail est fait, indique Chris Pine. J'aurais trouvé difficile de l'avoir eu à mes côtés pendant le tournage, je me serais senti moins libre. »



SPOCK ZACHARY QUINTO

(1966 : Leonard Nimoy) Leonard Nimoy, lui, a un rôle dans ce 11^e *Star Trek*. « À travers la performance de Zachary et la mienne, on boucle la boucle du personnage, note le vétérinaire acteur. Il joue un être en conflit entre les émotions et la logique. J'interprète celui qui a résolu ce conflit. » Quant au comédien qui joue le jeune Spock, il rappelle avoir grandi avec *The Next Generation* : « J'étais peu familier avec la série originale. Ce qui m'a aidé le plus, dans ma préparation pour le rôle, c'est Leonard : il a répondu à toutes mes questions », fait Zachary Quinto, qui a eu à travailler sa retenue, son calme... et sa main droite pour faire le salut vulcain.



D' LEONARD McCOY KARL URBAN

(1966 : DeForest Kelley) Si tous les acteurs qui occupent à présent le pont de l'*Enterprise* font vraiment écho à leurs prédécesseurs, c'est particulièrement vrai de Karl Urban, qui, même sans ressembler physiquement à feu DeForest Kelley, distille de troublante façon le cynisme du personnage et ses manières d'être en compagnie de Spock et de Kirk. On est à des années-lumière de l'imitation. « Vous ne pouvez imaginer combien je voulais ce rôle. J'ai toujours été un fan de la série et c'a été surréaliste, pour moi, de me retrouver à bord de l'*Enterprise* », affirme celui sur lequel le film lève un certain voile : pourquoi Kirk l'appelle-t-il Bones ?



SCOTTY SIMON PEGG

(1966 : James Doohan) L'arrivée de Montgomery Scott, dit Scotty, à bord de l'*Enterprise*, telle que vue par les scénaristes de ce *Star Trek*, en dit long sur la relation... fusionnelle du personnage avec le téléporteur et la salle des machines! Absent des conférences de presse tenues à Los Angeles, l'acteur britannique (qui a pris « des cours d'accent écossais » auprès de sa femme) aurait, dans un premier temps, refusé le rôle autrefois tenu par feu James Doohan : « J'ai peur de ne pas être à la hauteur », a-t-il écrit à J.J. Abrams... pour aussitôt lui renvoyer un autre courriel, lui demandant du temps pour réfléchir. Il a eu la bonne idée de changer d'idée.



JEAN-PIERRE DARROUSSIN

Au nom du père et de la fille



Devant la caméra d'Anna Novion, le chevronné acteur français Jean-Pierre Darroussin se glisse dans la peau d'un père surprotecteur, en vacances en Suède avec sa fille de 17 ans (Anaïs Demoustier).

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

PARIS – Jean-Pierre Darroussin s'est spécialisé, au cours d'une imposante filmographie qui court depuis plus de 30 ans, dans les personnages d'hommes torturés sous des apparences tranquilles et débonnaires.

Dans *Les grandes personnes*, premier long-métrage de la cinéaste Anna Novion, Darroussin ajoute un autre rôle de cette farine, dans un registre léger toutefois. Albert, en l'occurrence, un père surprotecteur en visite en Suède avec sa fille de 17 ans, Jeanne (Anaïs Demoustier) qui, après une erreur dans la réservation de son logis de vacances, verra débarquer deux femmes dans sa vie, dont Christine (Judith Henry).

En entrevue au *Soleil*, dans un hôtel parisien de la Place de l'Opéra, le comédien de 55 ans avoue qu'il s'est tout de suite senti

interpellé à la lecture du scénario d'Anna Novion. «C'a été une découverte. J'ai été immédiatement séduit par les personnages, par la proposition de voyage faite à travers cette histoire. J'ai trouvé que c'était très bien écrit. Petit à petit, l'histoire se révèle et l'âme des personnages émerge à travers de petites situations très justes du quotidien.»

À la limite du burlesque

De son personnage d'Albert, un bibliothécaire un peu frustré ayant le don de toujours vouloir organiser la vie de cette adolescente qu'il élève seul, Darroussin retient surtout le côté enfantin, malgré son côté *freak-control*. Albert est même débarqué en Suède avec son détecteur de métaux afin de trouver l'endroit où se cachait un fabuleux trésor viking...

«Il y a des situations très légères, à la limite du burlesque, avec cette histoire de trésor. Albert est quelqu'un d'assez enfantin, mais en même temps de très

rigide. Il veut tellement être un père organisateur et protecteur. Il faut dire aussi qu'il joue le rôle du père et la mère en même temps, car la mère est partie très loin. C'est lui qui assure totalement l'éducation de sa fille. Les deux ont presque un rapport de couple. Ils sont des piliers l'un pour l'autre. Jusqu'au moment où chacun va devoir trouver son autonomie et s'éloigner de l'autre. C'est inéluctable.»

Le vétérinaire acteur, révélé au grand public en 1997 dans *Un air de famille*, partage l'écran avec une jeune étoile montante du cinéma français, Anaïs Demoustier, lauréate du César du meilleur jeune espoir féminin pour ce rôle. Darroussin ne tarit pas d'éloges envers l'actrice de seulement 21 ans, encore peu connue de ce côté-ci de l'Atlantique.

«Elle possède cette qualité fondamentale de pouvoir exprimer plein de sentiments sans avoir à dire quoi que ce soit. On regarde son visage et on comprend tout de suite

Le vétérinaire acteur partage l'écran avec une jeune étoile montante du cinéma français, Anaïs Demoustier

ce qui se passe dans la tête de son personnage. C'est totalement fluide et limpide. C'est quelqu'un qui a beaucoup de grâce.»

Séjour apaisant en Suède

Le tournage des *Grandes personnes* a mené Darroussin dans les paysages de la Suède, le pays natal de la mère d'Anna Novion, où habitent encore ses grands-parents. Ce séjour lui a fait le plus grand bien et lui a permis de s'aérer l'esprit.

«Je m'y suis tout de suite senti très bien, avoue Darroussin. Les Suédois sont des gens très civilisés qui possèdent une grande notion de partage. Ils n'empiètent pas sur leur voisin, pas plus qu'ils ne cherchent à l'épater. Il n'y a pas chez eux cet esprit de compétition et de concurrence. Ils ont de grosses voitures, mais roulent doucement, sans râler. C'est très apaisant par rapport à la vie parisienne...»

Les frais de déplacement et de séjour à Paris ont été payés par Unifrance.

LES GRANDES PERSONNES

Les petites choses de la vie

CRITIQUE

C'est dans l'île suédoise de Styrsö, lieu qu'elle connaît bien par ses origines maternelles, que la jeune cinéaste Anna Novion est allée puiser l'inspiration de son premier long-métrage. Au-delà de la relation parfois houleuse entre un père (Jean-Pierre Darroussin) et sa fille (Anaïs Demoustier), *Les grandes personnes* s'avère une chronique au ton juste sur le besoin d'émanci-

pation d'une adolescente, à l'aube des premiers émois amoureux.

Sans faire de vagues, en dépit de quelques flottements, Novion livre un premier film où les sentiments des personnages se détachent avec légèreté et simplicité.

La relation entre Albert (Darroussin) et Jeanne (Anaïs Demoustier) procure au film ses meilleurs moments. Il en va autrement pour les deux personnages féminins (Judith Henry et Lia Boy-

sen) que le duo trouvera à leur arrivée, dans la maison de vacances louée pour leur séjour. Le lien amoureux ténu qui se tisse entre Albert et Christine (Judith Henry) a du mal à se faire convaincant, tout comme cette histoire de chasse au trésor qui alourdit la bonne marche de l'histoire.

La jeune Anaïs Demoustier s'avère une véritable révélation dans ce film. Son personnage porte en lui l'ambivalence de l'enfance perdue et de la féminité naissante. Le cinéma français vient de donner naissance à une jeune actrice qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Normand Provencher

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Les grandes personnes*

Genre : drame

Réalisatrice : Anna Novion

Acteurs : Jean-Pierre Darroussin, Anaïs Demoustier, Judith Henry, Lia Boysen et Jakob Eklund

Salle : Le Clap

Classement : général

Durée : 1h24

On aime : le jeu de Darroussin et de la jeune Demoustier, les paysages de la Suède

On n'aime pas : les personnages moins définis des deux femmes, les flottements du récit, l'obstination du père à trouver un trésor viking

HANTÉ PAR SES EX

Mes fantômes d'amour

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Connor Mead (Matthew McConaughey) est un incorrigible coureur de jupons. Un goujat aussi, qui n'hésite pas à *flusher* trois petites copines simultanément par visioconférence. Les fantômes de ses multiples conquêtes ne l'empêchent pas de dormir, mais les « vrais » fantômes qui viendront lui remettre son comportement sous le nez, si.

La comédie fantastico-romantique *Hanté par ses ex* (v.f. de *Ghosts of Girlfriend Past*) est une histoire à la Capra édulcorée où un homme découvre les vertus de l'amour et de l'altruisme, après avoir réalisé la turpitude de son existence. Rien de nouveau sous le soleil, d'autant plus que Mark Waters n'a rien à voir avec le célèbre réalisateur de *It's a Wonderful Life*.

Il est plutôt de cette race de faiseurs interchangeables qui peuplent les studios hollywoodiens.

C'est l'apparition du fantôme d'un vieil oncle (Michael Douglas), celui qui lui a tout enseigné sur l'art de la *cruise*, qui amènera Mead à réfléchir sur sa vie de luxure et d'insouciance, à l'occasion de la fin de semaine de mariage de son frère (Breckin Meyer).

À tour de rôle, trois autres revenants prendront le relais de son oncle : sa première *date* du temps de l'école secondaire, sa secrétaire autoritaire et une blonde évanescence au look conte de fées scandinave.

Le trio confrontera notre Roméo à son passé, son présent et son avenir. Tout cela pour lui faire réaliser que sa vie ne mène nulle part et qu'il serait grand temps pour lui de bâtir quelque chose. Surtout que la femme qu'il s'est toujours refusé à voir comme celle de sa vie (Jennifer Garner) est de la cérémonie, à titre de demoiselle d'honneur. Pour la première fois de son existence, Mead aura le goût de se ranger. Et de ne plus batifoler. Parole d'ivrogne?

Intéressant à certains égards — on pense à ces scènes où Connor devient le spectateur de ses premières amours d'adolescent — mais le plus souvent habité par un sentiment de déjà-vu mille fois, *Hanté par ses ex* est un autre produit commercial conçu pour le plus grand nombre. Donc, forcé de niveler par le bas.

La recette est presque toujours la même : une histoire d'amour impossible qui vire à 180 degrés, une



Connor Mead (Matthew McConaughey) est confronté à une vision d'avenir alors que la femme de sa vie, Jennifer Garner, convoie en justes noces.

avalanche de beaux et bons sentiments, des situations simplistes, des pitounes portant fièrement leurs généreux attributs, une bande sonore faite de vieux succès, en l'occurrence ceux des années 80 (Ah! *Keep On Loving You*, de REO Speedwagon...) Sans oublier l'incontournable ingrédient pour faire pâmer les midinettes : le gros mariage à l'américaine, prétexte à l'opulence et aux rêves de grandeur.

N'en jetez plus, la cour est pleine.

au générique

Cote: ●●●●●
Titre: *Hanté par ses ex* (*Ghosts of Girlfriend Past*)
Genre: comédie sentimentale
Réalisateur: Mark Waters
Acteurs: Matthew McConaughey, Jennifer Garner, Breckin Meyer, Lacey Chabert, Emma Stone, Michael Douglas, Anne Archer, Amanda Walsh et Noureen DeWulf

Salles: Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Place Charest, Lido, ciné-parc Saint-Nicolas
Classement: général
Durée: 1h41
On aime: quelques scènes rigolotes
On n'aime pas: le scénario classique et prévisible, les clichés, l'incontournable mariage de luxe à l'américaine

A24 leSoleil arts magazine samedi 2 mai 2009

« UN FILM PASSIONNANT! »
Studio Magazine

★★★★★

« UN TRÈS BEAU FILM SUR L'ADOLESCENCE, L'ÉVEIL À LA SENSUALITÉ, LA PEUR DE L'AMOUR ET L'AMITIÉ. »
Elle

GAGNANT PRIX DU JURY FESTIVAL DU FILM DE L'OUTAOUAIS
COMPÉTITION OFFICIELLE NAMUR

APRÈS LA PETITE JÉRUSALEM
GLORIA FILMS PRÉSENTE

LE CHANT DES MARIÉES

UN FILM DE KARIN ALBOU

LIZZIE BROCHERÉ
OLYMPÉ BORVAL
NAJIB OUDGHIRI
AVEC LA PARTICIPATION DE SIMON ABKARIAN
KARIN ALBOU

SCÉNARIO KARIN ALBOU MUSIQUE FRANÇOIS-EUDES CHAMPRAULT IMAGE LAURENT BRUNET SON FRANÇOIS GUILLAUME, BÉATRICE WICK, CÉDRIC LIONNET DÉCORS KHALED JOULAK COSTUMES TANA SHEBADO-COHEN MONTAGE CAMILLE COTTE
DIRECTION DE PRODUCTION KAMEL RIABI ASSISTANT DIRECTEUR KHALED WALID BARSADOU
PRODUCTEURS LAURENT LAVOLÉ ET ISABELLE PRAGIER UNE COPRODUCTION GLORIA FILMS, FRANCE 3 CINÉMA
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINECINEMA ET DU CNC AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCEP, DE L'ANGOA-AGCOA

www.lesfilmsseville.com

À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ABONNEZ-VOUS
leSoleil
418 686-3344
1 866 686-3344

CATHERINE FROT
ANDRÉ DUSSOLLIER

★★★★★
The Gazette

« Extrêmement sympathique! Une comédie policière réjouissante par ses situations farfelues, ses dialogues pétillants et son déroulement imprévisible! »
La Presse

« Catherine Frot est craquante! Vraiment un très bon film! »
Radio-Canada

« Une enquête pleine de fantaisie, servie par des dialogues savoureux et une troupe d'acteurs épatants. Un régal! »
Le Parisien

Catherine Frot
LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE
UN FILM DE PASCAL THOMAS
www.lecrime.ca

STUDIO CANAL
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CINEPLEX DIVERTISSEMENT
CINEPLEX ODEON STE-FOY
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
métropole

NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT

UN FILM DE JEAN-PAUL JAUD

MUSIQUE ORIGINALE DE GABRIEL YARED
www.nosenfantsnousaccuseront-lefilm.com

À L'AFFICHE
CINÉMA LE CLAP
CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-8060
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« TERRE EST EXTRAORDINAIRE. »
Stephen Cole, GLOBE & MAIL

« UN MÉLANGE PARFAIT D'APPRENTISSAGE ET DE DIVERTISSEMENT. »
Liz Braun, TORONTO SUN

« IMPRESSIONNANT. »
John Adelson, NEWSDAY

« ÉTONNANT. »
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

Disneynature
terre

FAITES L'EXPÉRIENCE DU TOUT PREMIER FILM DE Disneynature À L'AFFICHE
Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

GENE SHALIT TODAY
« LE SOLISTE EST CAPTIVANT. »

JAMIE FOXX ROBERT DOWNEY JR.
LE SOLISTE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE
REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERNON FRANÇAISE
GALERIES DE LA CAPITALE
LE CLAP STE-FOY
LIDO RIMOUSKI
LIDO LÉVIS
ST. NICOLAS DES CHÂTES
ODYSSÉE CHÉDOUTRI
COMPLEXE J GAGNON
ALMA
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

Myriam (Lizzie Brocheré) et Nour (Olympe Borval), les deux amies d'enfance du drame *Le chant des mariées*, de la cinéaste Karin Albou.



LE CHANT DES MARIÉES

Tristes noces

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com



CRITIQUE

Révélée il y a quatre ans avec *La petite Jérusalem*, la cinéaste d'origine algérienne Karin Albou fait se rencontrer la petite et la grande histoire dans *Le chant des mariées*, abordant ainsi par la bande un thème qui lui est cher, la condition féminine.

C'est avec tendresse et respect que la jeune réalisatrice raconte une histoire d'amitié entre deux jeunes filles de religions différentes dans la Tunisie du début des années 40, alors que le bruit des bottes des soldats allemands commence à se faire entendre en Afrique du Nord.

Ces deux adolescentes de 16 ans, Myriam (Lizzie Brocheré) et Nour (Olympe Borval), l'une juive, l'autre musulmane, sont amies depuis toujours. Dans le quartier de Tunis où elles habitent, l'heure est à la cohabitation pacifique.

Comme toutes les filles de leur âge, l'amour occupe une grande

place dans leur vie. Alors que Nour voit en secret son cousin Khaled qui compte l'épouser lorsqu'il aura un travail, Myriam devra abandonner ses rêves de prince charmant, avec l'arrivée des Allemands à Tunis, en novembre 1942. Criblée de dettes en raison des amendes imposées à la communauté juive, dans la foulée de la politique de Vichy, sa mère la forcera à épouser un riche médecin, beaucoup plus âgé qu'elle.

Authenticité attendrissante

Le chant des mariées joue la carte de l'intime dans son souci de traiter de la soumission des femmes musulmanes et arabes. Mariages arrangés, prédominance de la religion, obligation de se soumettre à des codes rigides (dont la virginité pré-nuptiale), Albou évite le didactisme pour glisser subtilement ces thèmes au cœur de son récit.

Un pan méconnu de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale est

Le chant des mariées joue la carte de l'intime dans son souci de traiter de la soumission des femmes musulmanes et arabes

également mis en relief. Les milliers de tracts largués du haut des airs par des avions nazis ont contribué à semer la zizanie dans une communauté qui, jusque-là, vivait dans l'harmonie. L'histoire personnelle de Myriam et de Nour, dont l'amitié sera mise à rude épreuve, en est une illustration patente.

Les jeunes Lizzie Brocheré et Olympe Borval forment un duo d'actrices tout ce qu'il y a de

plus inspiré, conférant une attendrissante authenticité à leurs personnages.

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *Le chant des mariées*
Genre : drame
Réalisatrice : Karin Albou
Acteurs : Lizzie Brocheré, Olympe Borval, Nakib Oudghiri, Simon Abkarian et Karin Albou
Salle : Le Clap (version originale française, arabe et hébreu avec sous-titres)
Classement : 13 ans (érotisme)
Durée : 1h41
On aime : le jeu inspiré de Lizzie Brocheré et d'Olympe Borval, une mise en scène sensible et respectueuse
On n'aime pas : des personnages secondaires qui manquent de finition

premier plan
Deux fillettes habillées de robes blanches récitent une chanson de mariage.

arrêt sur parole
«Au début, moi aussi je croyais ne pas aimer ton père. Et puis j'ai appris à le connaître...»

« **REPLI D'ACTION, une décharge d'adrénaline !** »

-Paul Fischer, Dark Horizons

X-MEN LES ORIGINES: WOLVERINE
(version française)

TWENTIETH CENTURY FOX PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC MARVEL ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION DONNERS' COMPANY / UNE PRODUCTION SEED
HUGH JACKMAN - X-MEN LES ORIGINES - WOLVERINE - LIEV SCHREIBER - DANNY HUSTON - DOMINIC MONAGHAN ET RYAN REYNOLDS
RÉALISÉ PAR LOUISE MINGENBACH
SCÉNARIO PAR ALEX GILLIS ET TOM WOODRUFF, JR. MONTAGE PAR HARRY GRESSON-WILLIAMS
MUSIQUE PAR LOUIS G. FRIEDMAN
ÉDITEUR NICOLAS DE TOTH
MONTAGE MEGAN GILL
PRODUCTION BARRY ROBINSON
PRODUCTION DONALD M. MALPINE, ACS / ASP
PRODUCTION STAN LEE
PRODUCTION RICHARD DONNER
PRODUCTION LAUREN SHOULDER DONNER, RALPH WINTER, HUGH JACKMAN, JOHN PALERMO
PRODUCTION DAVID BENIOFF ET SKIP WOODS
PRODUCTION GAVIN HOOD
PRODUCTION THOMPSON GEMINI
PRODUCTION DCI
PRODUCTION MARVEL
PRODUCTION IFC
www.x-menorigins.com



MAINTENANT À L'AFFICHE! Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinemasfortune.ca, enprimeur.ca

NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT

La peur dans notre

Hiiiiiii! HAAAA! Ha! HÉÉÉÉ
 ha! hihihi!

city lights

hommage symphonique à Chaplin
 AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE D'YVON DESCHAMPS
 ET SOUS LA DIRECTION DU CHEF D'ORCHESTRE RICHARD LEE

OSQ
 Orchestre symphonique de Québec
 514.972

12 juin / Grand Théâtre de Québec
 Québec

À CHACUN SON RIRE
 GRANDRIRE.COM

billetech.com
 Grand Théâtre de Québec : 418 643.8131

GRAND RIRE DE QUÉBEC
 AVEC LA COMPLIÉTÉ DE TELUS

TELUS SAO Québec Canada Québec TÉLÉVISION 102 leSoleil QuébecComm



«On maltraite l'héritage de nos enfants. Nous sommes en train de spolier nos descendants»
 – Le réalisateur Jean-Pierre Jaud

NORMAND PROVENCHER
 nprovencher@lesoleil.com

PARIS — C'est à un changement de nos habitudes alimentaires et de notre façon de cultiver la terre qu'invite Jean-Pierre Jaud avec son documentaire *Nos enfants nous accuseront*. Car si rien n'est fait bientôt, affirme-t-il haut et fort, l'espèce humaine, intoxiquée de produits chimiques, ne sera même plus en mesure de se reproduire.

Le titre de son film témoigne de l'urgence d'agir. «On maltraite l'héritage de nos enfants. Nous sommes en train de spolier nos descendants», affirme sans détour le cinéaste, rencontré à Paris, à l'occasion des Rendez-vous du cinéma français.

C'est après avoir été atteint d'un cancer du côlon, il y a cinq ans, que Jean-Pierre Jaud s'est attelé à son documentaire. Pour lui, il était anormal que cette maladie frappe de plus en plus de

monde, de plus en plus jeune. Les cas de cancers augmentent de 1 % par année chez les enfants français. Les cas d'infertilité chez les jeunes adultes se multiplient.

«Huit millions de personnes meurent de cancer sur la planète chaque année. En France, c'est devenu la première cause de mortalité. C'est grave, très grave. Nous sommes en guerre...»

Ses recherches l'ont conduit à analyser de près l'emploi abusif de produits chimiques dans l'agriculture. La France est d'ailleurs le premier utilisateur européen de pesticides. La culture d'une simple pomme nécessite 27 traitements.

Nos enfants nous accuseront témoigne d'un début de volonté populaire de renverser les choses. Dans la petite communauté de Barjac, par exemple, où se déroule la majeure partie du film, les autorités municipales multiplient les initiatives pour introduire les aliments bios à la cantine de l'école du village et pour

PARIS GRILL
 GRILLADES À LA FRANÇAISE

Le **14** mai inauguration «saison grill» du Paris Grill

Serez-vous des nôtres ?
leSoleil invite
 10 gagnants accompagnés

qui goûteront à un plat du maître du grill



STEVEN RAICHLEN
 maître du grill

assiette



C'est après avoir été atteint d'un cancer du côlon, il y a cinq ans, que Jean-Pierre Jaud s'est attelé à son documentaire.



bannir les engrais chimiques des champs.

Là-bas, le modèle agricole dominant est remis en question. Et pour cause. Devant la caméra, des viticulteurs font état de graves problèmes de santé imputables à l'épandage d'engrais et de pesticides. L'un d'eux dit souffrir de saignements de nez pendant trois jours chaque fois qu'il traite ses vignes...

Sa taille d'étudiant

Dans les circonstances, l'agriculture biologique de proximité a de plus en plus la cote, malgré le poids du lobby industriel. «Il faut se réapproprié les bonnes terres arables», insiste le cinéaste. À cet égard, un rapport de la Food and Agriculture Organization laissait entendre en mai 2007 que «cultiver l'ensemble des terres arables du monde selon les préceptes de l'agriculture biologique permettrait de nourrir l'humanité».

Jean-Pierre Jaud lui-même ne

jure que par les aliments bios. «Je bois du vin biologique. Je mange de la viande, mais bio. J'ai retrouvé ma taille d'étudiant.»

Les frais de déplacement et de séjour à Paris ont été payés par Unifrance.

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *Nos enfants nous accuseront*
Genre : documentaire
Réalisateur : Jean-Pierre Jaud
Acteurs : -
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h47
On aime : le parti pris pour un changement de mentalité, les témoignages qui font réfléchir
On n'aime pas : des scènes qui s'étirent inutilement, une mise en scène qui sonne parfois un peu faux

les Galas

FRANÇOIS MASSICOTTE / PIERRE LEBEAU
 MARTIN PETIT / MICHEL BOUJENAH

17 au 20 juin / Grand Théâtre de Québec
 Québec

À CHACUN SON RIRE

GRANDRIRE.COM

billetech.com
 Grand Théâtre de Québec : 418 643.8131

10^e

TELUS SAO Québec Canada Québec TELEVISION 102 leSoleil QuébecCom

gagneront son livre

STEVEN RAICHLEN
LA BIBLE DU BARBECUE
 PLUS DE 500 RECETTES

et **DÉCOUVRIRONT**
 les 12 nouveautés

BBQ

sur le menu du Paris Grill

On brûle d'envie de vous rencontrer !

Envoyez votre bulletin de participation à « **Concours PARIS GRILL - Le Soleil** »
 C.P. 15170, Québec (QC) G1K 9J1
 ou déposez-le au PARIS GRILL
 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal : Tél. jour :

PARIS GRILL
 (GRILLADES À LA FRANÇAISE)
 Réservations : 418 658-4415

leSoleil

Tirage le 11 mai, 14h



Visitez
lesoleil.cyberpresse.ca

cinéma

X-MEN LES ORIGINES : WOLVERINE

Empalements peu emballants

MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Quel est l'apport d'un cinéaste dans le succès d'une franchise? Énorme. *X-Men les origines : Wolverine* (v.f. de *X-Men Origins : Wolverine*) en donne bien la preuve. Ce *prequel*, réalisé par Gavin Hood (*Tsotsi*, *Rendition*), est en effet à ranger aux côtés de *The Last Stand* (réalisé par Brett Ratner) au rayon des épisodes décevants tirés de la bande dessinée culte de Stan Lee. D'autant plus que l'un comme l'autre ne peuvent soutenir la comparaison avec les deux premiers — et excellents — opus, réalisés, ceux-là, par Bryan Singer.

Hood propose en effet une superproduction de belle tenue sur le plan des effets visuels, mais

complètement exempte d'enjeu dramatique. Les scénaristes, David Benioff (*Troy*, *The Kite Runner*) et Skip Woods (*Swordfish*, *Hitman*) ont pourtant tenté de donner un peu de profondeur à cette histoire qui, comme son titre l'indique, s'attarde à décrire les origines de l'un des personnages phares de la série. Mais ils n'ont finalement accouché que d'un script convenu et prévisible.

Ainsi, un prologue nous ramenant en 1845 dans les Territoires du Nord-Ouest explique que Logan (Hugh Jackman dans sa version adulte) et son frère aîné Victor (Liev Schreiber), deux jeunes mutants, sont vite recrutés pour participer à titre de soldats aux différentes guerres que se livre le monde. Ils se distinguent au point où on les sollicite même pour des missions spéciales. On tente d'ail-

leurs de nous en mettre plein la vue dès le départ en relatant ces différents combats, mais le spectateur a déjà un peu de mal à s'y retrouver...

Guerre fratricide

Le récit repose ensuite essentiellement sur la guerre fratricide que se livreront les deux mutants, Logan étant forcé de reprendre du service après avoir mené pendant quelques années une vie paisible dans son Canada natal.

Pour venir à bout de son frère devenu ennemi, Logan acceptera même de se prêter à une expérience qui, en principe, doit le rendre invincible...

Totalement dénué d'humour ou presque, *Wolverine* tient essentiellement à la présence charismatique de Hugh Jackman. Ce dernier tire très bien son épingle du jeu dans les scènes d'action, et parvient même parfois à donner un peu de crédibilité à des dialogues qui, le plus souvent, sonnent douloureusement creux.

Alignant machinalement les scènes de poursuites et d'explosions, sans oublier celles où, griffes d'acier obligent, l'on assiste à des empalements en tous genres, le réalisateur Hood offre ici un film qui fait écho à ses compétences, mais qui est étonnamment impersonnel. Il manque en effet à ce *Wolverine* une vraie signature, un signe distinctif. Dommage.

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE GRAND PRIX DE L'IMAGE ET DU SON FESTIVAL DE TANGER

2021887

فين ماشي يا موشي
(FINEMACHYAMOCHÉ)

Où vas-tu Moshé?

UN FILM DE HASSAN BENJELLOUN

فيلم حسن بنجلون

BENTRAOUIA ET JEUX D'OMBRES PRÉSENTENT UNE COPRODUCTION MAROC/CANADA

WTF Simon Elbaz, Abdoukarim Elmi, Hassan Essikali, Mohamed Tizabi, Amelhat Chahar, Abderrahim Bargache, Hamid Touze, Rabi El Kad, Rim Shmou, Iwan Loidi, Mohamed Benrahou, Salah Kédou, Benmoussa, Moka El Hammock, Sarah Zahras, Abdelhak Benmoussa, Abdelhak Huj, SCIFF Hassan Benjeloun, BAHA Abdelhak Chakri, DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY Kamal Derkaoui, EDITOR Aïme Fogliu, MUSIC Ned Souhalassa, PRODUCTION SONO Fanni Thabet, SOUND DESIGNER Philippe Azzi, Tristan Bernier, Michel Lambert, MIXER Luc Boudrias, PRODUCTION MANAGER Rachida Saadi, PRODUCERS Hassan Benjeloun, Andrew Noble, Anne-Marie Gélinas

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE ARABE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★ LA PRESSE ★★★★★ LE JOURNAL DE QUÉBEC

JOAQUIN PHOENIX GWYNETH PALTROW VINESSA SHAW

deux amants

version française de *Two Lovers*

13

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

LA COMÉDIE #1 AU QUÉBEC

« HILARANT ET RÉCONFORTANT. ZAC EFRON EXCELLE! » HOLLYWOOD.COM

« EXTRÊMEMENT DIVERTISSANT. » FOX-TV

« LE FEEL-GOOD MOVIE DE L'ANNÉE. » TRIBUTE TV

« UN MERVEILLEUX FILM AMUSANT! » ABC-TV

ZAC EFRON ENCORE

17 ANS

Version française québécoise de *17 Again*

NEW LINE CINEMA www.17againmovie.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

GAGNEZ 1700 \$

Joe VISITEZ Joe.ca/17again

POUR UNE VIRÉE DE MAGASINAGE CHEZ

POUR LES DÉTAILS DU CONCOURS!

« LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS SÉDUISANTE DE L'ANNÉE. » PARADE.COM

« TERRIBLEMENT DRÔLE ET RAFFRAÎCHISSANT. UNE EXCELLENTE FAÇON DE DÉMARRER L'ÉTÉ! » WBAI RADIO

« UNE CHIMIE PARFAITE ENTRE MATTHEW McCONAUGHEY ET JENNIFER GARNER. » REELZCHANNEL

« HILARANT! » ABC-TV

« DRÔLE ET CHARMANT... UN FILM À VOIR! » WNYX-TV

MATTHEW McCONAUGHEY JENNIFER GARNER

HANTÉ PAR SES EX

Version française québécoise de *Choices Of Our Friends Past*

NEW LINE CINEMA

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC DE LA COLLINE

17 ANS

★★★★★ Le Soleil

Dédé

A travers les brumes

www.dedefilm.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE THRILLER LE PLUS SEXY DE L'ANNÉE

IDRIS ELBA BEYONCÉ KNOWLES

OBSÉDÉE

version française de « OBSESSED »

EtesVousObsedee.ca

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

MILLÉNIUM LE FILM

LE LIVRE CULTÉ AU CINÉMA DÈS LE 29 MAI!

www.vivafilm.com

POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

Noir sur blanc

DAVID CANTIN
Collaboration spéciale



Dense et plutôt sombre, l'univers mystérieux de Wieslaw Haladaj n'a rien de très rassurant. Par l'intermédiaire de sa pratique en estampe, l'artiste polonais se laisse guider dans les profondeurs d'une angoisse existentielle où l'homme semble enfin prendre conscience de sa nature. Chez Engramme, une vingtaine d'œuvres font le survol d'un parcours qui témoigne d'une intensité révélatrice.

De passage à Québec pour l'exposition *Apparences*, ce créateur peu bavard laisse plutôt ses linogravures parler d'elles-mêmes. Proche de la gravure sur bois, cette technique met ainsi en valeur la «puissance expressive du trait» que l'on remarque immédiatement dans le geste d'Haladaj. Lauréat de plusieurs prix prestigieux à travers le monde, cet artisan à l'écart des modes joue sur la subtilité des lignes diagonales par l'entremise d'une accumulation des plus complexes.

Dans ces visages humains ou ces corps de bêtes difformes, on découvre une certaine affinité avec l'art visionnaire, de même que le réalisme fantastique, qui correspond à un véritable créneau, particulièrement en Europe. D'ailleurs, la plupart de ces impressions à la main, sur papier lustré, «cherchent à révéler la genèse de la psyché humaine. Ce moment d'effroi animal où l'être humain réalisait pour la première fois la vacuité de son existence éphémère et l'infini des mystères de l'Univers»,



Lauréat de plusieurs prix prestigieux à travers le monde, Wieslaw Haladaj joue sur la subtilité des lignes diagonales par l'entremise d'une accumulation des plus complexes.

selon les dires des responsables du centre de production de la côte d'Abraham.

Infimes détails

En plus de poursuivre une carrière en estampe, depuis la fin de ses études en 1984 à l'Université de Lodz, Wieslaw Haladaj se consacre aussi au dessin, de même qu'à la peinture. Toutefois, cette rétrospective ne comprend que des linogravures, réalisées entre 1995 et 2008. À la galerie d'Engramme, il y a d'infimes détails à observer dans chacune de ces compositions où l'impression à la main, très physique et ardue, marque les contrastes lustrés du noir sur blanc. On imagine facilement que certaines de

ces œuvres nécessitent un assez long processus, allant même jusqu'à atteindre plus d'un mois de travail minutieux en atelier.

Ces *Apparences* condensent une vision inquiétante, en lien direct avec l'héritage expressionniste du siècle dernier plutôt que l'art actuel de notre époque. Cela ne veut pas dire pour autant que le regard de Wieslaw Haladaj ne cherche qu'à se refermer sur lui-même. Au contraire, il témoigne d'une quête intransigeante où il est nécessaire d'imaginer à nouveau notre présence au monde.

Apparences, de Wieslaw Haladaj.
Chez Engramme, 510, côte d'Abraham,
Québec. Jusqu'au 24 mai

Claire-Alexie Turcot en France

Choisie parmi des centaines de sculpteurs du monde entier, Claire-Alexie Turcot participera au 19^e Festival international de sculpture Camille Claudel en France, du 16 au 24 mai. Diplômée de la Maison des métiers d'art de Québec, la jeune artiste réalisera, à l'aide d'une tronçonneuse, une sculpture monumentale en bois de deux mètres de hauteur. Comédienne pour le cirque Éos pendant une dizaine d'années, elle retrouve dans cette expérience une véritable source d'inspiration pour créer des «personnages insolites au charisme étrange qui sont souvent unijambistes». Les Galeries Beauchamp de Québec accueillent son travail du bronze. Elle exposera aussi ses sculptures de bois à la Coop des métiers d'art Vert Tuyau (6, rue du Cul-de-Sac, Québec), du 7 mai au 15 juin. Dès le 18 juin, on ira également voir ses œuvres récentes dans un local aménagé au deuxième étage des Salons d'Edgar.

David Cantin (collaboration spéciale)

Une Fermière à Montréal

Jusqu'au 16 mai, Catherine Plaisance, membre du collectif les Fermières Obsédées, présente sa recherche photographique et vidéographique à la galerie Sas (372, rue Sainte-Catherine Ouest, local 416, Montréal). L'artiste de Québec «commente l'ensemble des mésaventures qui influencent l'existence humaine [en donnant] à voir des paysages fictionnels et des catastrophes dont nous n'apercevons que les restes». Tout récemment, les Fermières Obsédées présentaient leur nouvelle performance théâtrale, *La valse des ventriloques*, au Musée national des beaux-arts de Québec, à l'occasion de l'exposition *C'est arrivé près de chez vous. L'art actuel à Québec*. David Cantin (collaboration spéciale)

HD vision à La Cuisine

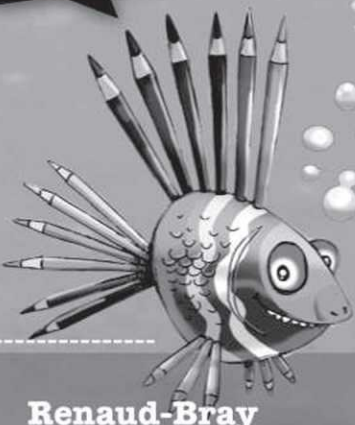
Encore pour quelques semaines, Marie-Kim Lavigne expose ses dernières photographies numériques, de même qu'une installation de boîtes lumineuses sans image, sur les murs de La Cuisine (205, rue Saint-Vallier Est). Elle s'intéresse, notamment, à la notion de doute qui se crée à l'intérieur des œuvres. *HD vision* fait suite à *Super chérie*, à l'affiche chez Platine le disquaire en mars dernier. David Cantin (collaboration spéciale)

Du 17 avril
au 17 mai

Venez lire et voir

les magnifiques textes et dessins
des jeunes ayant participé au

14^e Concours
d'écriture &
de dessin



Renaud-Bray



MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

leSoleil

au Musée de
la civilisation
85, rue Dalhousie

écran cinéma

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT

(418 661-9494)
X-Men les origines : Wolverine (I) 12h, 12h30, 13h, 14h30, 15h, 15h30, 16h50, 18h30, 18h50, 19h20, 20h55, 21h20, 21h45 (13 ans).
Hanté par ses ex (2 1/2) 12h45, 15h05, 19h, 21h25 (G).
Combats de rue (I) 12h10, 14h35, 16h55, 19h10, 21h35 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 12h40, 15h40, 18h55, 21h15 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 12h20, 14h45, 17h, 19h25, 21h40 (G).
Crinqué: Sous haute tension (I) 12h05, 14h15, 16h25, 18h35, 20h45 (16 ans).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 12h50, 15h35, 18h10, 21h (G).
Terre (3 1/2) 12h15, 14h25, 16h30, 19h05, 21h10 (G).
Hannah Montana - Le film (I) 12h25, 14h40, 17h, 19h15, 21h30 (G).
Rapides et dangereux (2) 13h, 15h20, 18h45, 21h05 (13 ans).
Monstres contre Aliens (3) 12h10, 14h20, 16h20, 18h25, 20h35 (G).
Prédictions (2 1/2) 12h35, 15h10, 18h15, 20h50 (13 ans).
L'enlèvement (2) 12h55, 15h15, 18h20, 20h40 (13 ans).
 Tarifs: Ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 11\$, enfants et âge d'or: 7\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 8\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 9\$. Mar.: 4,95\$ toute la journée.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

(418 529-9745 ou 9746)
X-Men les origines : Wolverine (I) 13h30, 16h, 19h, 21h25 (13 ans).
Hanté par ses ex (2 1/2) 13h15, 16h30, 19h05, 21h15 (G).
Obsédée (1 1/2) 13h, 15h15, 18h45, 20h55 (G).
Combats de rue (I) 13h10, 15h30, 18h50, 21h (13 ans).
L'emmerdeur (2) 13h35, 15h50, 19h15, 21h10 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h20, 16h15, 18h40, 20h45 (G).
Crinqué: Sous haute tension (I) 13h25, 15h25, 19h10, 21h20 (16 ans).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 13h05, 15h45, 18h35, 21h05 (G).
 Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu.: adulte (14 à 64 ans): 8,50\$; 3 à 13 ans, 65 ans et plus et mat. née avant 18h: 6,50\$; 2 ans et moins: gratuit. Mar.: 4,95\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY

(418 871-1550)
Hanté par ses ex (2 1/2) 12h50, 15h15, 19h10, 21h40 (G).
X-Men les origines : Wolverine (I) 12h, 12h45, 14h30, 15h25, 19h, 19h30, 21h30, 22h, 00h (13 ans).
X-Men origins : Wolverine (I) v.o.a. 12h30, 15h, 19h05, 21h35, 00h05 (13 ans).
Le crime est notre affaire (2) 18h45, 21h15 (G).
Obsédée (1 1/2) 12h35, 15h05, 18h50, 21h20 (G).
Combats de rue (I) 12h40, 15h10, 19h35, 22h05 (13 ans).
Terre (3 1/2) 12h20, 14h45, 19h15, 21h25 (G).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 12h05, 14h55, 18h55, 21h45 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 12h55, 15h20, 18h50, 21h20 (G).

Crinqué: Sous haute tension (I) 13h15, 15h35, 19h25, 21h55 (16 ans).
Hannah Montana - Le film (I) 13h, 15h45 (G).
Rapides et dangereux (2) 12h45, 15h30, 19h15, 21h50 (13 ans).
Monstres contre Aliens 3D (3) 12h30, 14h45, 19h20, 21h40 (G).
 Tarifs: Soir: 12\$, enfants et aînés: 7\$. Sam. dim. avant 18h: 9,50\$; enfants et aînés: 7\$. Lun. au ven. avant 18h: 8\$. Mardi toute la journée: 4,95\$, sauf les jours fériés.

CARTIER

(418 522-1011)
Le bal des actrices (3) 17h20 (G).
Les regrets de Miss Austen (3) v.o.a. s.-t. f. 11h05 (I).
L'héritage des trappistes d'Oka (3) 10h (G).
Chopin et Sand (1) v.o. pol., s.-t. f. 13h (G).
Young at Heart (4) v.o.a., s.-t. f. 15h15, 21h30 (G).
Gloomy Sunday (4) v.o. all., s.-t. f. 19h20 (13 ans).
 Tarifs: en semaine avant 17h: 7\$; soir et week-end: 9\$; après 21h: 5\$; enfants 12 ans et moins: 5\$; ciné-cartes 10 entrées: 55\$; ciné-cartes 5 entrées: 35\$.

CLAP

(418 650-CLAP)
48 heures par jour (I) 12h40, 16h50, 18h50 (G).
Le chant des mariées (3 1/2) 12h30, 14h30, 18h40, 20h40 (13 ans).
Che - Guérilla, 2^e partie (3 1/2) v.o.a. et esp., s.-t. f. 14h50 (G).
Che - L'Argentin, 1^{re} partie (3 1/2) v.o.a. et esp., s.-t. f. 12h10 (G).
Dédé à travers les brumes (4) 17h (13 ans).
Demain (I) 14h40, 21h (13 ans).
Deux amants (3) 16h30 (13 ans).
L'emmerdeur (2) 17h20 (G).
Les grandes personnes (3) 13h, 15h, 19h40, 21h40 (G).
Nos enfants nous accuseront (3) 12h50, 17h10, 21h10 (G).
Où vas-tu Moshé? (I) 15h10, 19h20 (G).
Parlez-moi de la pluie (2 1/2) 19h10, 21h20 (G).
Le soliste (2 1/2) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h30 (G).
 Tarifs: 8\$, ven. et sam. après 18h, 9,50\$. Mar. et merc. 7\$. 65 ans et plus: 7\$. Etudiants: 7\$, 5\$ (après 21h), 14 ans et moins: 6\$. 0-18 mois: gratuit.

DES CHUTES

(418 831-2660)
X-Men les origines : Wolverine (I) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Obsédée (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Terre (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Le soliste (2)

1/2) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
Combats de rue (I) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Hannah Montana - Le film (I) 13h, 15h30 (G).
Rapides et dangereux (2) 19h, 21h30 (13 ans).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10\$. Ven. sam. dim. (jour): 7,50\$; 13 à 20 ans: 7,50\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$; 2^e film: 6\$.

GALERIES DE LA CAPITALE

(418 628-2455)
X-Men les origines : Wolverine (I) 12h45, 15h15, 19h10, 21h35 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 13h30, 16h15, 19h15, 21h45 (G).
Le soliste (2 1/2) 13h05, 15h30, 18h45, 21h10 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h15, 15h45, 18h55, 21h05 (G).
Terre (3 1/2) 12h30, 14h30, 16h30, 19h30, 21h30 (G).
Rapides et dangereux (2) 16h, 21h40 (13 ans).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 13h, 19h (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

(418 624-4629)
Monstres contre Aliens 3D (3) 9h, 13h, 15h, 17h45, 19h45 (G).
Dauphins et ba-

leines 3D: nomades des mers (2 1/2) 11h, 16h45 (G).
Aventures africaines (2 1/2) 12h (G).
U2 3D (4 1/2) 21h45 (G).

LIDO

(418 837-0234)
X-Men les origines : Wolverine (I) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Hannah Montana - Le film (I) 13h, 15h30, 19h (G).
Dragonball: Évolution (I) 21h30 (G).
Hanté par ses ex (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Monstres contre Aliens (3) 13h (G).
Rapides et dangereux (2) 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Crinqué: Sous haute tension (I) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Combats de rue (I) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Terre (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Le soliste (2 1/2) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10\$. Ven. sam. dim. (jour): 7,50\$; 13 à 20 ans: 7,50\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$; 2^e film: 6\$.

ALOUETTE

Saint-Raymond (418 337-2465)
X-Men les origines : Wolverine (I) 20h (13 ans).
Hannah Montana - Le film (I) 20h (G).
 Tarifs: Mar. Mer.: 6\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6,50\$; 12 ans et moins: 5\$; Adulte: 8,50\$. Taxes incluses.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS

(418 831-0778)
Écran 1 : X-Men les origines : Wolverine (I) (13 ans).
L'enlèvement (2) (13 ans).
Écran 2 : Hanté par ses ex (2 1/2) (G).
Encore 17 ans (2 1/2) (G).



Sharon (Beyoncé Knowles) est aux prises avec une psychopathe qui cherche par tous les moyens à lui chipper son mari dans *Obsédée*.

Horaire des canaux du 2 au 8 mai 2009

Samedi 2 mai

TÉLÉ MAG QUÉBEC

10h, Virage; 11h, Féminin pluriel; 11h30, Portrait de...; 12h, Animag; 12h30, Action moteur sport; 13h, À la découverte de...; 13h30, Le golf à son meilleur; 14h, Spécial magazine; 14h30, Maximum sport; 15h, Virage; 16h, Premières loges; 17h, La parole vivante; 17h30, Loisirs, chasse et pêche; 18h30, Santé et longue vie; 19h, Astro-mag; 19h30, Direction plein air; 20h, Tuning performance; 20h30, Action moteur sport (VR); 21h, Prenez-vous en main; 21h30, Habitat-mag; 22h, À la découverte de... extra; 22h30, Habitat mag plus; 23h, Véli-rium 2008; 23h30, Féminin pluriel.

Dimanche 3 mai

10h, Télé bingo Rotary; 11h, En contact; 11h30, Son et image; 12h, Prenez-vous en main; 12h30, Direction plein air; 13h, Action moteur sport; 13h30, Tuning performance; 14h, La belle vie; 14h30, Habitat mag plus; 15h, Santé et longue vie; 15h30, Virage plus; 16h, Virage; 17h, Maximum sport; 17h30, Grand Dieu grandes choses; 18h, Habitat-mag; 18h30, À la découverte de... extra; 19h, Portrait de...; 19h30, À la découverte de...; 20h, Féminin pluriel; 20h30, Animag; 21h, Premières loges; 22h, Action moteur sport (VR); 22h30, Astro-mag; 23h, Spécial magazine; 23h30, Le golf à son meilleur.

Lundi 4 mai

10h, Tuning performance; 10h30, Premières loges; 11h30, Maximum sport; 12h, Portrait de...; 12h30, Habitat-mag; 13h, Féminin pluriel; 13h30, Le golf à son meilleur; 14h, Loisirs, chasse et pêche; 15h, Astro-mag; 15h30, Spécial magazine; 16h, La parole vivante; 16h30, Son et image; 17h, La belle vie; 17h30, Direction plein air; 18h, Animag; 18h30, Action moteur sport (VR); 19h, Habitat-mag; 19h30, Prenez-vous en main; 20h, À la découverte de...; 20h30, Spécial magazine; 21h, Virage plus; 21h30, Tuning performance; 22h, Action moteur sport; 22h30, Virage; 23h30, Véli-rium 2008.

Mardi 5 mai

10h, Maximum sport; 10h30, Astro-mag; 11h, Loisirs, chasse et pêche; 12h, La parole vivante; 12h30, Spécial mag; 13h, Santé et longue vie; 13h30, Grand Dieu grandes choses; 14h, Prenez-vous en main; 14h30, Son et image; 15h, Tuning performance; 15h30, Action moteur sport (VR); 16h, La belle vie; 16h30, Direction plein air; 17h, Habitat-mag; 17h30, À la découverte de... extra; 18h, Véli-rium 2008; 18h30, Habitat mag plus; 19h, Féminin pluriel; 19h30, Son et image; 20h, Portrait de...; 20h30, Direction plein air; 21h, Animag; 21h30, Virage; 22h30, Virage Plus; 23h, Loisirs, chasse et pêche.

Mercredi 6 mai

10h, Prenez-vous en main; 10h30, La belle vie; 11h, Santé longue vie; 11h30, Action moteur sport; 12h, Direction plein air; 12h30, Virage; 13h30, Habitat mag plus; 14h, Virage plus; 14h30, Habitat-mag; 15h, À la découverte de... extra; 15h30, Le golf à son meilleur; 16h, Portrait de...; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Spécial mag; 17h30, Son et image; 18h, Loisirs, chasse et pêche; 19h, En contact; 19h30, Le golf à son meilleur; 20h, Maximum sport; 20h30, Dossier actualité; 21h30, Action moteur sport; 22h, Santé et longue vie; 22h30, À la découverte de...; 23h, Action moteur sport (VR); 23h30, Tuning performance.

Jeudi 7 mai

10h, Le golf à son meilleur; 10h30, Animag; 11h, Tuning performance; 11h30, Féminin pluriel; 12h, Dossier actualité; 13h, Action moteur sport (VR); 13h30, À la découverte de... extra; 14h, À la découverte de...; 14h30, AMS; 15h, Prenez-vous en main; 15h30, La belle vie; 16h, Grand Dieu grandes choses; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, En contact; 18h, La parole vivante; 18h30, Spécial mag; 19h, Habitat mag plus; 19h30, Santé et longue vie; 20h, Premières loges; 21h, Loisirs, chasse, pêche; 22h, Maximum sport; 22h30, Direction plein air; 23h, Le golf à son meilleur; 23h30, Action moteur sport.

Vendredi 8 mai

10h, Spécial magazine; 10h30, Son et image; 11h, Grand Dieu grandes choses; 11h30, À la découverte de...; 12h, Santé et longue vie; 12h30, Premières loges; 13h30, En contact; 14h, Virage; 15h, Loisirs, chasse et pêche; 16h, Animag; 16h30, Tuning performance; 17h, Dossier actualité; 18h, Action moteur sport; 18h30, Féminin pluriel; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Direction plein air; 20h30, À la découverte de... extra; 21h, Habitat-mag; 21h30, Virage plus; 22h, Le golf à son meilleur; 22h30, Action moteur sport (VR); 23h, Prenez-vous en main; 23h30, Habitat mag plus.

CANAL VOX

9h, Premier plan; 9h30, Route 55; 10h, Bonheur total; 11h, Meublez vos passions; 11h30, Ici et là; 12h30, La relève JPR; 13h, En route vers mon premier gala; 14h, Le 9.5; 14h30, Le lab; 15h, Rendez-vous chasse & pêche; 16h, Angle neuf; 16h30, Les arshitechs du son; 17h, Voir grand; 17h30, Le livre show; 18h, L'espace d'un soir; 18h30, Les arshitechs du son; 19h, Lézarts studio; 19h30, La relève JPR; 20h, En route vers mon premier gala; 21h, Les artisans à l'oeuvre; 21h30, Rénologique/Bioéthique; 22h, Ma première place des arts; 22h30, Premières vues; 23h, Les arshitechs du son; 23h30, Kino TV.

9h, Rendez-vous chasse et pêche; 10h, Le confident; 11h, Parole et vie; 12h, Le guide de l'auto; 13h, Voir grand; 13h30, L'espace d'un soir; 14h, Angle neuf; 14h30, Premières vues; 15h, Kino TV; 15h30, Les arshitechs du son; 16h, Le lab; 16h30, Le livre show 17h, Lézarts studio; 17h30, Rénologique/Bioéthique; 18h, Rendez-vous chasse et pêche; 19h, Angle neuf; 19h30, La relève JPR; 20h, En route vers mon premier gala; 21h, Bonheur total; 22h, Lézarts studio; 22h30, Les arshitechs du son; 23h, Boxerock.

9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Parole et vie; 11h, Meublez vos passions; 11h30, Déco-papier; 12h, Bonheur total; 13h, Le livre show; 13h30, Voir grand; 14h, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Lumière du monde; 16h30, L'espace d'un soir; 17h, Conseil de ville; 19h30, Le guide de l'auto; 20h30, Le lab; 21h, Boxerock; 22h, Voir grand; 23h, Conseil de ville.

9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Bonheur total; 11h, Passeport pour l'étranger; 11h30, Vert tendre; 12h, Parole et vie; 13h, Lumière du monde; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Rénologique/Bioéthique; 16h30, Angle neuf; 17h, Bonheur total; 18h, Parents avis; 18h30, Voir grand; 19h30, Éléphants; 20h, Premières vues; 20h30, Vision X; 21h, La relève JPR; 21h30, Bonheur total; 22h30, Parents avis; 23h, 4 minutes topo; 23h30, Espace d'un soir.

9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Le confident; 11h, Ici et là; 12h, Melez-vous de vos affaires; 13h, Les arshitechs du son; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Voir grand; 17h, Le confident; 18h, Parents avis; 18h30, Le livre show; 19h, Bonheur total; 20h, Vert tendre; 20h30, Sans filtre; 21h, Ma première place des arts; 21h30, Rendez-vous chasse et pêche; 22h30, Parents avis; 23h, Voir grand.

9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Vert tendre; 10h30, Passeport pour l'étranger; 11h, Déco-papier; 11h30, Le livre show; 12h, Lumière du monde; 12h30, L'espace d'un soir; 13h, Rénologique/Bioéthique; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Bonheur total; 17h, Le lab; 17h30, Sans filtre; 18h, Parents avis; 18h30, L'académie des morts; 19h, Lézarts studio; 19h30, Le lab; 20h, L'espace d'un soir; 20h30, Voir grand; 21h30, Éléphant; 22h, Premières vues; 22h30, Rénologique/Bioéthique; 23h, Vision X; 23h30, Les arshitechs du son.

9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Lézarts studio; 10h30, Rénologique/Bioéthique; 11h, Bonheur total; 12h, Premier plan; 12h30, Route 55; 13h, Angle neuf; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Lézarts studio; 16h30, L'espace d'un soir; 17h, Rénologique/Bioéthique; 18h, Voir grand; 18h30, Angle neuf; 19h, Ici et là; 20h, La relève JPR; 20h30, Rendez-vous chasse et pêche; 21h30, Lézarts studio; 22h, Voir grand; 23h, L'espace d'un soir; 23h30, Rénologique/Bioéthique.

– **48 heures par jour**
C. CASTEL
COMÉDIE DE MŒURS
Exaspérée de voir sa carrière plafonner en raison de ses multiples obligations, une femme prend les grands moyens pour amener son mari à adhérer à la conciliation travail-famille. Général. 1h28. **Clap.**

●●●●● **Aventure africaine 3D**
B. STASSEN
DOCUMENTAIRE
Voyage au cœur du delta de l'Okavango, au Botswana. L'effet 3D peu mis en valeur. Approche simpliste et linéaire. Quelques images spectaculaires des éléphants et des lions. Général. 45 min. (NP) **IMAX.**

●●●●● **Bal des actrices, Le MAÏWENN**
COMÉDIE
Une réalisatrice tourne un documentaire sur la vraie/fausse vie de quelques actrices françaises (Romane Bohringer, Karin Viard, Julie Depardieu, Muriel Robin...). Original, sympathique, mais inégal. Pour les habitués du star-system français. Général. 1h47. (NP) **Cartier.**

●●●●● **Chant des mariées, Le K. ALBOU**
DRAME
Dans la Tunisie des années 40, la vie de deux grandes amies, l'une juive, l'autre musulmane, est bouleversée par le débarquement des soldats allemands. Jeu troublant des deux jeunes actrices. Portrait subtil de la condition féminine. 13 ans. 1h41. (NP) v.o.f., hébreu et arabe, s.-t. f. : **Clap.**

●●●●● **Che - L'Argentin / Che - Guérilla**
S. SODERBERGH
DRAME
BIOGRAPHIQUE
Évocation des épisodes marquants de la vie du révolutionnaire sud-américain Ernesto Che Guevara, dont son célèbre discours à l'ONU. Interprétation magistrale de Benicio Del Toro (sacré meilleur acteur à Cannes). Un copieux programme double, à la seconde partie moins inspirée. Général. 2h12 et 2h13. (NP) v.o.a. et esp., s.-t. f. : **Clap.**

●●●●● **Chopin et Sand**
J. ANTÇAK
DRAME
Évocation de la relation tumultueuse entre le pianiste Frédéric Chopin et l'écrivaine George Sand. Récit raconté maladroitement. Montage exécrable. Personnages de carton pâte. Un mauvais téléfilm. 2h18. (NP) v.o.pol., s.-t. f. : **Cartier.**

– **Combats de rues**
D. MONTIEL
DRAME
Un jeune homme sans le sou débarque à New York, où il est recruté par un membre du monde interlope pour participer à des combats de rue illégaux. 13 ans. 1h44. **Beauport, Charest, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Crime est notre affaire, Le P. THOMAS**
COMÉDIE
Une bourgeoise désœuvrée (Catherine Frot) se met en tête de découvrir l'auteur d'un meurtre commis dans un train. Adaptation fantaisiste et agacante d'un roman d'Agatha Christie. Style et humour vieillots. Général. 1h49. (NP) **Sainte-Foy.**

– **Crinqué : sous haute tension**
M. NEVELDINE / B. TAYLOR
ACTION
Après s'être vu greffer un cœur artificiel, un homme (Jason Statham) cherche à retrouver son ennemi, mais doit en chemin recevoir les chocs électriques lui permettant de faire fonctionner l'organe. 16 ans. 1h36. **Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Dauphins et baleines 3D : nomades des mers**
J.-J. MANTELLO
DOCUMENTAIRE
Incursion dans l'univers des dauphins, baleines et autres mammifères marins. Documentaire sous-marin qui manque de profondeur. Ton didactique et redondant. De bien belles images, sans plus. Général. 40 min. (NP) **IMAX**

●●●●● **Dédé à travers les brumes**
J.-P. DUVAL
DRAME
BIOGRAPHIQUE
Retour rempli d'émotions sur la vie tourmentée et l'œuvre d'André Dédé Fortin, le regretté chanteur des *Colocs*. Scénario mené avec brio. Performance magistrale de Sébastien Ricard. Le film québécois le plus émouvant depuis *C.R.A.Z.Y.* 13 ans. 2h19. (NP) **Clap.**

– **Demain**
M. GIROUX
DRAME
Une jeune banlieusarde, chargée de s'occuper de son père à la santé chancelante, vit une relation amoureuse à sens unique. 13 ans. 1h44. **Clap.**

●●●●● **Deux amants**
J. GRAY
DRAME
Un jeune New-yorkais introverti et troublé (Joaquin Phoenix) est tiraillé entre deux femmes (Vinessa Shaw et Gwyneth Paltrow). Exploration réussie de l'amour raison-passion. Bonne performance d'acteurs. 13 ans. 1h51. (NP) **Clap.**

– **Dragonball : Evolution**
J. WONG
AVENTURES
FANTASTIQUES
Un jeune guerrier est chargé de retrouver sept boules de cristal - les Dragonballs - afin d'empêcher la Terre de tomber entre les griffes du mal. Adaptation de la série de mangas, de la série télé et du jeu vidéo éponymes. Général. 1h25. **Lido.**

●●●●● **Emmerdeur, L' F. VEBER**
COMÉDIE
Un désespéré suicidaire (Patrick Timsit) s'incruste dans la vie d'un tueur à gages (Richard Berry). *Remake* du film de 1973 avec Jacques Brel et Lino Ventura. Humour facile et mise en scène sans imagination. La recette Francis Veber. Général. 1h28. (NP) **Charest, Clap.**

●●●●● **Encore 17 ans**
B. STEERS
COMÉDIE
Un homme de 37 ans (Matthew Perry) se retrouve comme par magie à l'époque de ses 17 ans (Zac Efron) et décide de changer le cours de son destin. Comédie fantaisiste, sans surprise et bourrée de clichés. Une autre production sans relief de l'écurie Luc Besson. 13 ans. 1h31. (NP) **Beauport, Saint-Nicolas.**

●●●●● **Enlèvement, L' P. MOREL**
SUSPENSE
Un ex-agent des services secrets américains (Liam Neeson) tente de retrouver sa fille, enlevée à Paris par un réseau de dangereux proxénètes. Thriller simpliste, sans surprise et bourré de clichés. Une autre production sans relief de l'écurie Luc Besson. 13 ans. 1h31. (NP) **Beauport, Saint-Nicolas.**

●●●●● **Gloomy Sunday**
R. SCHÜBEL
DRAME DE GUERRE
Une chanson célèbre, composée par un pianiste hongrois, sème la mort en Europe, dans les années 30. Poignant drame amoureux, porté par une musique superbe. 13 ans. 1h54. v.o.all. s.-t. f. : **Cartier.**

●●●●● **Grandes personnes, Les A. NOVION**
COMÉDIE
DRAMATIQUE
En vacances en Suède, un homme (Jean-Pierre Darroussin) et sa fille de 17 ans (Anaïs Demoustier) font la rencontre de deux femmes qui occupent par erreur le logement qu'ils avaient loué. Portrait plutôt réussi des émois amoureux à l'adolescence. Quelques flottements dans le récit. Général. 1h24. (NP) **Clap.**

– **Hannah Montana - Le film**
P. CHELSOM
COMÉDIE MUSICALE
Devenue chanteuse de célébrité mondiale, une adolescente passe quelques jours dans sa ville natale du Tennessee, où elle remettra sa carrière en question. Inspiré de la populaire série télé de *Disney Channel*. Général. 1h42. **Alouette, Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Hanté par ses ex M. WATERS**
COMÉDIE
SENTIMENTALE
Un impénitent coureur de jupons (Matthew McConaughey) fait la rencontre de trois fantômes qui lui démontrent que sa peur de l'engagement lui a fait perdre la femme de sa vie (Jennifer Garner). Comédie fantastico-romantique cousue de fils blancs. Les incontournables ingrédients du divertissement populaire américain au rendez-vous. Général. 1h40. (NP) **Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

●●●●● **Héritage des trappistes d'Oka, L' N. LAROCHELLE**
DOCUMENTAIRE
Documentaire sur l'œuvre des moines trappistes de Notre-Dame-du-Lac, alors que la congrégation s'appête à déménager à Saint-Jean-de-Matha. Instructif. Moins contemplatif que *Le grand silence*. Général. 52 min. (NP) **Cartier.**

●●●●● **Jeux de pouvoir K. MACDONALD**
SUSPENSE
Deux journalistes (Russell Crowe et Rachel McAdams) mènent l'enquête sur la mort suspecte de la maîtresse d'un politicien en vue de Washington (Ben Affleck). Intrigue bien menée. Personnages intéressants. Un plaidoyer pour la presse écrite. Général. 2h07. (NP) **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.**

●●●●● **Monstres contre Aliens**
C. VERNON / R. LETTERMAN
ANIMATION
Le jour de son mariage, Susan Murphy se fait heurter par une météorite et se transforme en géante de 20 mètres. D'abord emprisonnée avec des monstres, elle reçoit ensuite l'ordre de combattre un robot extraterrestre qui menace de détruire la Terre. La version 3D est impressionnante, mais le visuel l'emporte sur le scénario, plutôt conventionnel. Général. 1h34. (VL) **Beauport, Lido; version 3D : IMAX, Sainte-Foy.**

●●●●● **Nos enfants nous accuseront**
J.-P. JAUD
DOCUMENTAIRE
Étude des efforts de la petite communauté de Barjac, dans le Gard, pour introduire les aliments biologiques à la cafétéria de l'école du village. Documentaire en prise directe avec les préoccupations environnementales. Plaidoyer pour la protection de la planète et des prochaines générations. Général. 1h47. (NP) **Clap.**

●●●●● **Obsédée S. SHILL**
SUSPENSE
Un homme fidèle et heureux en ménage (Idris Elba) est l'objet de harcèlement sexuel de la part d'une nouvelle employée de bureau (Ali Larter). Un *Fatal Attraction* de série B. Intrigue simpliste. Jeu minimaliste de Larter et Beyoncé Knowles. A fuir comme la grippe porcine. Général. 1h45. (NP) **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Ste-Foy.**

– **Où vas-tu Moshé?**
H. BENJELLOUN
COMÉDIE
DRAMATIQUE
Après l'indépendance du Maroc, alors que plusieurs Juifs migrent clandestinement vers Israël, un petit village s'organise avec la complicité de son rabbin. Général. 1h33. v.o.arabe, s.-t. f. : **Clap.**

●●●●● **Parlez-moi de la pluie**
A. JAOUÏ
COMÉDIE
DRAMATIQUE
En visite dans le Sud de la France, une politicienne (Agnès Jaoui) est l'objet d'un reportage sur la réussite des femmes par un réalisateur (Jean-Pierre Bacri) et son assistant (Jamel Debbouze). Propos dilués dans un récit plutôt mièvre. Acteurs de qualité. Pas le film le plus réussi du tandem Jaoui-Bacri. Général. 1h39. (NP) **Clap.**

●●●●● **Prédictions A. PROYAS**
SUSPENSE
FANTASTIQUE
Un astrophysicien (Nicolas Cage) décrypte une lettre remplie de chiffres qui dissimule une tragédie planétaire à venir. Scénario catastrophe qui vire à l'eau de vaisselle. Effets spéciaux spectaculaires. Angoissés s'abstenir. 13 ans. 2h01. (NP) **Beauport.**

●●●●● **Rapides et dangereux**
J. LIN
ACTION
Un ex-bagnard (Vin Diesel) et un agent du FBI (Paul Walker) font équipe pour coincer un important trafiquant de drogues mexicain. Quatrième épisode de la célèbre franchise sur le *street racing*. Intrigue primaire et personnages stéréotypés. Cascades à profusion. Vroom, vroom, vroom... 13 ans. (NP) **Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Regrets de Miss Austen, Les J. LOVERING**
DRAME
BIOGRAPHIQUE
Évocation des tourments amoureux de l'écrivaine Jane Austen (Olivia Williams), alors qu'elle conseille une nièce sur une affaire de cœur. Téléfilm sobre et élégant, révélateur de la vie et de l'œuvre de la célèbre romancière britannique. Interprétation de qualité. 1h26. (NP) v.o.a., s.-t. f. : **Cartier.**

●●●●● **Soliste, Le J. WRIGHT**
DRAME
Un journaliste de Los Angeles (Robert Downey Jr) prend sous son aile un itinérant schizophrénique (Jamie Foxx), véritable virtuose du violoncelle. Scénario à la structure défaillante. L'émotion se fait rare. Interprétation sensible. Général. 1h57. (NP) **Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido.**

●●●●● **Terre**
A. FOTHERGILL / M. LINFIELD
DOCUMENTAIRE
Une année dans la vie des écosystèmes de la planète et de trois familles d'animaux. Narration de Jean Lemire. Documentaire aux images fabuleuses. Général. 1h30. (NP) **Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **U2 3D**
C. OWENS / M. PELLINGTON
SPECTACLE
Film qui immortalise les meilleurs moments de la portion sud-américaine de la tournée Vertigo de U2 (2006). Tourné avec la technologie 3-D, ce film amène le spectateur dans le feu de l'action, directement sur scène. Qualité sonore et visuelle exceptionnelle. Performance exaltante de U2. Usage intelligent de la technologie 3D. Général. 1h25. (KL) **IMAX.**

– **X-Men les origines : Wolverine**
G. HOOD
AVENTURES
FANTASTIQUE
Retour sur les origines troubles du super héros Wolverine, membre des X-Men, alors qu'il doit affronter son demi-frère maléfique, Sabretooth, et des militaires cherchant à exploiter ses superpouvoirs. 13 ans. 1h47. **Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, Saint-Nicolas; v.o.a. : Sainte-Foy.**

●●●●● **Young at Heart**
S. WALKER
DOCUMENTAIRE
Touchant documentaire suivant les répétitions de la chorale américaine Young at Heart formée de gens âgés de 73 à 93 ans qui interprètent des chansons de Coldplay, de Sonic Youth ou de James Brown. Formidable leçon de jeunesse. Un film sur la capacité de vieillir dans la dignité, sur l'amitié et sur l'immense pouvoir de la musique. Général. 1h48. (VG) v.o.a., s.-t. f. : **Cartier.**

ESCALADON 2009

Venez monter les 398 marches de
l'Escalier du Cap-Blanc accompagné des
Capitales de Québec
Samedi 30 mai à 12h30

Présidente d'honneur
Madame Louise Vien

Pour information : 418 659-1077

Au profit de la
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Une Auberge du cœur



leSoleil

ovale

VILLE DE
QUÉBEC



Gouvernement du Canada
Conseil de la culture
du Québec

Gouvernement du Canada
The National Defence
Contribution

2020378

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
**Le Groupe
Investors**

Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers



GAGNEZ L'UN DES 10 GUIDES
Le sentier des douaniers en Bretagne
Inscrivez-vous : www.lesgrandsexplorateurs.com

BRETAGNE

ENTRE TERRE ET MER

Sur cette côte bien préservée qu'est la Bretagne se déploient falaises et caps spectaculaires, réserves d'oiseaux marins, immenses plages de sable blanc et petits ports. Avec le conférencier **JÉRÔME DELCOURT** vous plongerez au cœur de cette culture vieille de plus d'un millénaire.

SAINTÉ-FOY
2 au 5 mai

Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Sainte-Foy

418 659-6710

Sam 20h - Dim 19h -
Lun, mar 20h

www.LesGrandsExplorateurs.com

clubvoyages leSoleil

Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

théâtre



Olivier Lépine
a reçu
37 projets,
dont trois
d'Europe.
Onze ont
survécu
au tri. - PHOTO
LE SOLEIL, STEVE
DESCHÈNES

LES CHANTIERS AU CARREFOUR

L'avantage de faire ensemble



**JEAN
ST-HILAIRE**
jsthilaire@lesoleil.com

« On ne s'attendait pas à recevoir autant de projets cette année, ni de cette qualité, qui est impressionnante. »

Vous ne croyez pas que Québec est le terreau de relève théâtrale qu'on dit? Ne comptez pas sur Olivier Lépine pour vous encourager dans votre perception. Animateur des Chantiers-constructions artistiques du Carrefour international de théâtre avec Marie-Renée Bourget-Harvey, Alexandrine Warren et Jocelyn Pelletier, ses co-sociétaires du Théâtre TectoniK, il sait l'attrait qu'exerce ici et ailleurs ce festival dans le festival organisé avec le concours actif de Premier Acte.

À sa première présentation l'an dernier, la manifestation a reçu 15 projets et en a retenu huit pour le Carrefour. Cette année, 37 projets lui sont parvenus, dont trois d'Europe, et 11 ont survécu au tri. Les Chantiers, c'est des lectures, des laboratoires et des spectacles en bonne et due forme. Ces derniers sont *Changing Room*, un docu-théâtre interactif de Nous sommes ici, un collectif de Québec (présenté au Cabaret Club Le Dragage, ce sera la seule activité donnée ailleurs qu'à Premier Acte); *Simon a toujours aimé danser*, d'Abat-Jour Théâtre, de Montréal, et la coproduction France-Belgique de *Macbeth*, par la Compagnie Ecknobul. Pour les labos et les lectures, on trouvera

tout renseignement à l'adresse www.carefourtheatre.qc.ca.

Quelque 70 artistes participeront aux Chantiers 2009. Lépine les voit mal attirer moins de 1000 spectateurs dans le studio de 90 places de Premier Acte. L'assistance en 2008 a été de 800 personnes, qui ont versé 3000 \$ en contributions volontaires. Le public n'a cessé de croître pendant le festival, des représentations ont affiché complet.

La manifestation dispose de moyens modestes. Son budget est de 15 000 \$. Cette somme assure l'encadrement technique et le séjour des troupes de Montréal et d'Europe. À cette dernière fin, on a sous-loué un appartement pour la durée du Carrefour. Les chambres d'amis des membres de TectoniK sont aussi mises à contribution.

Un outil en commun

Pour Olivier Lépine, les Chantiers sont un prolongement à l'action de Premier Acte. De plus en plus de projets de jeunes troupes sont proposés à ce diffuseur du théâtre émergent, qui ne peut évidemment les accepter tous.

Les Chantiers offrent un banc d'essai à un surcroît de productions. Ça marche, cinq spectacles ou labos de 2008 ont trouvé des scènes d'accueil : *Les boxeuses* ont séjourné à la Licorne, *L'étape* sera de la prochaine saison du Périscope, *Le diable profond de la nuit* a été représenté cette saison à Premier Acte, qui ouvre en outre son affiche 2009-2010 à deux autres projets de 2008.

« Les Chantiers démontrent l'im-

portance de sortir de la dynamique de la compétition, de se regrouper, de faire les choses ensemble, dit Lépine. Par la force du nombre, nous nous sommes don-né un outil pour voir ce que nous avons envie de faire avec le théâtre, chose que nous ne pouvons faire qu'en partie pendant nos années de formation. »

Les astres sont bien alignés pour la relève artistique, y compris la théâtrale, à Québec. Olivier Lépine reconnaît que le programme Première Ovation de la ville de Québec et l'appui de Premier Acte et du Carrefour suscitent de vifs espoirs. Mais des difficultés subsistent. Elles concernent ce que le metteur en scène, acteur et directeur artistique du Théâtre TectoniK appelle « l'entre-deux ».

Pour les jeunes compagnies, le deuxième pas est plus ardu à faire que le premier, selon lui. Les années passant, elles peuvent moins s'en remettre à l'hospitalité de Premier Acte et se pose alors le problème de l'accès aux salles et aux équipements, qu'ac-

**Pour Olivier Lépine,
les Chantiers sont un
prolongement à l'action
de Premier Acte**

centue la difficulté de toucher une aide financière à la production, plus encore au fonctionnement.

Mais pour l'heure, le Carrefour apporte la promesse d'un bouillonnement de la jeune création. Celle-ci se dit bien intégré au festival. La programmation officielle est ainsi montée qu'elle ne présente aucun conflit horaire avec celle des Chantiers.

EXPOSITIONS

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, St-Germain Ouest, Rimouski. Sam. dim. 12h à 17h, merc. ven. 9h à 17h, jeu. 9h à 21h. « Rocket Richard - Une légende, un héritage ». « Acquisitions récentes du Musée » regroupe les œuvres de 12 artistes.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, bl. Charest Est. Info: 418 656-2131 poste 5217. Mer. à dim. 12h à 17h. « Lignes de fuite » de **Caroline Gagné, Josée Landry-Sirois** et **Annie Thibault**, qui explorent diverses occurrences du dessin dans ses formes les plus libres, les plus éclatées.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1445, av. Maguire, Sillery. Info: 418 641-6276. Lun. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. À partir du 5 mai, vernissage de 4 à 7: « Écho de l'art », œuvres des participants aux ateliers de peinture du Centre social de la Croix Blanche.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{ère} Avenue. Info: 418 641-6287. Sam. au lun. 13h à 16h; mar. au ven. 13h à 16h et 19h à 21h. « Souffle » de **Daniel Leblond**. À travers ses triptyques et ses peintures à l'huile sur bois, il explore le mystère de la matière.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélaire, 1465, rue de l'Innovation. Mar. jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 641-6435. « La fantaisie sous toutes ses coutures! » par **Denise Boiteau**. Appréciez la minutie avec laquelle et habille ses petits mannequins.

CAFÉ AU TEMPS PERDU, 867, av. Myrand, Sainte-Foy. Le dimanche 3 mai de 11h à 22h: « La belle vie », aquarelles présentées par Dominique Pépin, aquarellistes. Entrée libre.

CARREFOUR CULTUREL PAUL-MÉDÉRIC, 4, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul. Info: 418 435-2540. Accès gratuit. À partir du 3 mai, vernissage le 2 mai à 16h: « Mes petits bonheurs » de **Michelle Morais** et « La culture en action », réalisée par le Centre d'archives régional de Charlevoix.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h, ven. 13h à 21h. Info: 418 652-8363. « Symbiose et kaléidoscope » de cinq artistes de la COOP de Solidarité Artistique de la MRC de Drummond.

CENTRE COMMUNAUTAIRE NOËL-BRULART, 1229, av. Chanoine-Morel. De 13h30 à 16h30. Info: 418 641-6273. Les 3 et 4 mai: Exposition annuelle des œuvres des artistes et artisans inscrits aux activités artistiques offertes au centre.

CENTRE CULTUREL DE RIVIÈRE-DU-LOUP. Les finissants du programme Arts plastique du Cégep de Rivière-du-Loup présentent une trentaine d'œuvres qui témoignent de leurs différentes expériences de création.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 7976, av. Royale, Château-Richer. Tous les jours de 9h30 à 16h30. Info: 824-3677. « François de Laval, architecte des beaux prés ». L'exposition fait comprendre l'ampleur des défis qui attendaient le bâtisseur.

GALERIE DU CERCLE, 228, Saint-Joseph Est. Info: 418 948-8648. « Dualité » de **Elizabeth Rancourt**, une exposition multidisciplinaire. « Flags of misfit » de **Melisa Taylor** qui fusionne peinture, art paysager et anatomie.

GALERIE D'ART DES DEUX PONTS, 220, rte du Pont, quartier Saint-Nicolas. Mar. au ven. 13h à 21h, sam. 11h à 17h, dim. 13h à 17h. « Œuvres récentes » de l'Association des artistes de la Rive-Sud.

ÉDIFICE LA FABRIQUE, 295, bl. Charest Est. Tous les jours de 11h à 17h. « L'art sans frontières! » des étudiants en arts visuels de l'Université Laval et des artistes du programme d'accompagnement artistique *Vincent et moi* de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec.

ENGRAMME, centre de production en estampe - diffusion en art actuel, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 529-0972. « Apparences » de **Wieslaw Haladaj** qui, dans sa pratique en estampe, s'intéresse à la puissance expressive du trait.

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 418 648-2002. Mar. mer. 12h à 18h, jeu. ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. À partir du 5 mai: « Les modèles du mardi... la suite » de **Marie-Dominique Bédard**.

FLASH COIFFURE, 1176, av. Cartier. Mardi au samedi. Info: 418 529-0959. « Rond gris », une douzaine de tableaux puisés dans la récente production de **Jocelyn Blouin**.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan. Mar. mer. 12h à 18h; jeu. ven. 12h à 20h; Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 418 692-1566. « Le fleuve empaillé » de **Martin Bureau**.

LINDA VERGE, 1049, av. des Érables. Mer. jeu. et ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 525-8393. À partir du 3 mai: « Fragments de rumeur » de **Johanne Cullen**.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, ch. Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Mar. jeu. de 13h à 16h. Sam. dim. De 13h à 17h. Info: 624-7745. « Art sacré - actes créateurs », les églises de Québec photographiées par **Louise-Andrée Laliberté** et de **Daniel Tremblay**.

MAISON O'NEILL, 3160, bl. Hamel Ouest, Québec. Merc. au dim. de 12h à 16h. Info: 418 877-3405. Exposition de peinture à l'huile de Mme **Lorna Hébert** et M. **Jacques Leclerc**.

MAISON VÉZINA, 171, rue des Grenadiers, Boischatel. Info: 822-3183. Dim. lun. mer. jeu. et sam. de 13h à 17h. « Parfums d'ici et d'ailleurs » de la pastelliste **Christianne Gagnon**.

MATÉRIA, 395, boul. Charest Est. Info: 418 524-0354. « Goyer Bonneau ou les Vases communicants » par **Denise Goyer** et **Alain Bonneau**. Expo de céramique à caractère retrospectif.

GALERIE MORGAN BRIDGE, 367, rue du Pont. Info: 5291682. Mer. 12h à 18h; jeu. et ven. 12h à 21h; sam. et dim. 12h à 17h. À partir du 2 mai, vernissage à 19h: « Psychanalyse de contes pour adultes, mystifications picturale et mur semi-anéchoïque » de **Tanya St-Pierre**.

LA NEF, espace galerie de La Clarté-Dieu, 750, côte de la Pente-Douce, local 205, Québec. Mer. au dim. 12h à 17h, jeu. soir 18h à 20h. « Là... une storia bella » d'**Andrée Laliberté** qui expose des œuvres à caractère autobiographique narratif.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Info: 418 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. « Planches hors-texte » de **Jocelyn Robert** et « Liaison linéaires » de **Marie-Josée Laframboise**.

CONFÉRENCES

CENTRE JEUNESSE DE QUÉBEC. Pleins feux sur les dynamiques familiales avec la conférence « Comment ça va dans votre famille? » avec Michèle Brousseau, travailleuse sociale. Le mardi 5 mai à 19h30 au Musée de la civilisation, auditorium 1. Info: 418 661-6951 #1710.

CLUB D'ASTRONOMIE CASSIOPÉE. Conférence de Réal Manseau, le « Copernic de Drummondville », le lundi 4 mai à 19h30 au Centre communautaire Noël-Brulart, 1229, rue Chanoine-Morel. Coût: 3\$ non-membre. Info: 418 933-0212.

SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ MENTALE. Conférence Les p'tits bonheurs du mardi « La reconnaissance de soi » avec M. Charles-Henri Parent. Le mardi 5 mai à 19h30 à l'école J.-F. Perreault, 140, ch. Ste-Foy, salle des Nations. Info: 418 529-1979.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC. Conférence de John R. Porter, directeur du Musée national des beaux-arts du Québec de 1993 à 2008. Le mardi 5 mai à 19h30 à l'édifice des services diocésains, 1073, boul. René-Lévesque Ouest, 2^e étage. Coût: 5\$ non-membre. Info: 418 692-0556.

CONCERTS

CAFÉ-PIANO. Plonger dans vos souvenirs en écoutant les airs de votre jeunesse interprétés au piano par M. Jean-Guy Dufresne, le dimanche 3 mai à 10h45 à la bibliothèque Marie-Victorin, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette.

LE CHŒUR DU DOMAINE présente son concert « L'amalgame des chœurs », le samedi 2 mai à 20h à la salle Montaigne du Cégep Limoilou, 7600, 3^e av. Avec la présence du *Chœur du Vignoble*. Coût: 15\$ adulte, 10\$ étudiant, gratuit 12 ans et moins. Info: 418 845-0212.

LES CHŒURS DE L'AUTRE-RIVE ET DU GRAND VOILIER, sous la direction de Chatal Langlois, présente le samedi 2 mai à 20h en l'église de Saint-Nicolas, des extraits de la messe brève de Charles Gounod et de la messe en si mineur de J.-S. Bach. Coût: 12\$ adulte, gratuit 12 ans et moins. Info: 418 836-2092.

CHŒUR DU VALLON. Concert printanier le dimanche 3 mai à 14h30 à l'église St-Thomas-d'Aquin, 2125, rue Louis-Jolliet.

LES NOTES DU DIMANCHE, le 3 mai à 10h30 à l'atrium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Concert commenté pour découvrir différents styles musicaux.

LES PETITS CHANTEURS DE CHARLESBOURG. Concert le samedi 2 mai à 19h30 à l'église de Deschambault, 115 rue de l'Église, sous la direction de Suzanne Lacoursière. Coût: 15\$ adulte, 5\$ étudiant. Réserv. et info: 418 286-3196.

LE PRINTEMPS DE SAINT-SACREMENT, concert d'orgue le dimanche 3 mai à 15h30 à l'église Très-Saint-Sacrement, 1330, ch. Sainte-Foy. Contribution volontaire.

SCHOLA GRÉGORIENNE SCANDICUS, le dimanche 3 mai à 11h à l'église Très-Saint-Sacrement, 1330, ch. Sainte-Foy. Chants grégoriens et orgue.

LES VOIX DE LA HAUTE-SAINTCHARLES. Concert annuel le dimanche 3 mai à 19h30 à

l'église Saint-André, Neufchâtel. Avec choristes, pianiste et musiciens sous la direction musicale de Julie Lachance.

RÉUNIONS

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Café-croissant du dimanche 3 mai: corvée printanière sur le terrain du centre de 10h à 13h. À partir du lundi 4 mai 13h30, atelier de 5 rencontres « Vaincre la dépendance affective », coût: 10\$. Le mardi 5 mai dès 9h30, groupe d'écriture. Info: 418 651-4280.

LA FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER invite les personnes touchées par le cancer de la prostate à venir échanger et s'informer sur la maladie et ses traitements, ainsi que sur les impacts de la maladie. Le lundi 4 mai à 19h30 au 190, rue Dorchester, bureau 50.

LA MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT offrira l'atelier « L'éveil de la conscience », du mardi 5 mai au 2 juin dès 19h30. Info: 418 681-0141.

LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC, 573, 1^{er} Av. offre le lundi 4 mai dès 19h un atelier visant à se familiariser avec différentes techniques de communications, avec Pierrette Leblanc. Info: 418 529-0263.

LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE DE QUÉBEC invite toutes personnes intéressées par les collections de monnaies, de billets, de jeton et de médailles à sa réunion mensuelle le mardi 5 mai à 19h30 à la maison des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DE L'AMITIÉ DE CHARNY. Méchoui le dimanche 3 mai à 18h à la salle Paul-Bouillé, Charny. Info: Danièle au 418 832-7544.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée dans le secteur Loretteville, le lundi 4 mai. Départ à 9h30 de la bibliothèque Saint-André, 2155, boul. Bastien. Coût: 1\$ non-membre. Info: Nicole Thivierge au 418 842-7950.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD QUÉBEC. Marche guidée « Les boisés de Lévis ». Départ à 10h du stationnement du Wall-Mart, 5303, rue Louis-Hyppolite-Lafontaine, Lévis. 5 ou 10 Km. On apporte son lunch. Info: 418 845-2746.

SOIRÉE DANSANTE au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Le samedi 2 mai de 20h à minuit. Coût: 8\$ avec buffet en fin de soirée et cours de danse de 19h à 20h avec Pauline (1\$). Info: Roland au 418 661-9207.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Randonnée pédestre champêtre au bassin de la rivière Boyer dans Bellechasse le dimanche 3 mai. Départ à 9h30 du McDo des Halles-Ste-Foy. Réserv. et info: 418 687-2396.

DIVERS

L'ÂGE D'OR MONTAUBAN LES MINES organise un marché aux puces le dimanche 3 mai de 10h à 16h à la salle des Loisirs, 411, rue Rompré. Location de table 10\$. Info: Jeannine au 418 277-2959.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Ciné-famille du samedi 2 mai: *Clochette*. Ciné-famille du dimanche 3 mai: *Bolt*. À 15h à l'auditorium de la bibliothèque.

CERCLE DES FERMÈRES DE NEUFCHÂTEL. Marché d'artisanat le dimanche 3 mai de 9h à 16h au centre communautaire C.A. Savard, 2155, boul. Bastien. Sur place: vitrail, tissage, peinture, tricot, bijoux, jardinières, broderie, chapeaux, etc. Info: 418 842-6148.

LES CONTERIES DE CHARLEVOIX. Le samedi 2 mai, formation sur le conte dès 9h au centre éducatif Saint-Aubin et contes multiculturels à 19h lors d'une « Soirée au bout du monde » avec Patrick Arzac à la bibliothèque René-Richard. Contes traditionnels « Dans l'temps d'le dire », le mardi 5 mai à 13h45 à l'atrium de l'hôpital de Baie-Saint-Paul, avec Arleen Thibault et Robert Perron. Info: 418 435-2540.

JOUJOUTHÈQUE DE LÉVIS. Marché aux puces d'articles pour enfant et de bicyclettes. Les 2 et 3 mai à l'aréna André-Lacroix, 7300, boul. de la Rive-Sud, de 8h30 à 13h.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ASTRONOMIE, le samedi 2 mai, sur les plaines d'Abraham. Une foule d'activités de 11h à 20h, dont observation du ciel et du paysage dans la lunette originale de 1864 qui se trouvait dans l'Observatoire des Plaines d'Abraham. Détails: Philippe Moussette au 418 654-1577.

TANGO ARGENTIN Milonga spéciale avec Elias Navas, le samedi 2 mai à l'Escalera, 604, rue St-Vallier Ouest, de 8h30 à minuit. Info: 418 380-0607.



Visitez lesoleil.cyberpresse.ca

2020930

10^e CARREFOUR

INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

26 MAI AU 13 JUIN 2009

LA TRAGÉDIE COMIQUE
Bruxelles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad
© Viviane Bédard

REARVIEW
Saskatoon, Philippe Lambert
© Van LeBlas

VU D'ICI
Québec, Christian Lapointe
© Van Turcotte

DOULEUR EXQUISE
Montréal, Brigitte Haentjens
© Angèle Barzetti

THE SOUND OF SILENCE
Riga, Alvis Hermanis
© Gints Melnits

VOYAGE, PREMIER ÉPISODE
Bruxelles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad
© Herman Sargolovs

ÉONNAGATA
Québec/Londres, Robert Lepage, Sylvie Guillem & Russell Maliphant
© Brock Labbé

LES MARCHANDS
Paris, Joël Pommerat
© Elisabeth Gagnon

OÙ TU VAS QUAND TU DORS EN MARCHANT...?

PARCOURS THÉÂTRAL DANS LES RUES DE SAINT-ROCH

28, 29, 30 MAI 21h à 23h

GRATUIT

VILLE DE QUÉBEC

BILLETTERIE DU CARREFOUR

369, rue de la Couronne, 4^e étage

418 (1 888) 529-1996

carrefourtheatre.qc.ca

LE MEILLEUR DU THÉÂTRE | PLUS DE 300 ARTISTES | SPECTACLES | LABORATOIRES | LECTURES | RENCONTRES

www.carrefourtheatre.qc.ca

Conseil des arts et des lettres Québec

Avec la participation de: Bureau de la Capitale-Nationale, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Ministère du Tourisme

Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts

VILLE DE QUÉBEC

Patrimoine canadien, Canadian Heritage

106.3™ PREMIÈRE CHAÎNE

leSoleil

Entente de développement culturel

VILLE DE QUÉBEC

MANOIR VICTORIA

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

Didier Morissonneau présente

« DU JAMAIS VU À QUÉBEC: LES DEUX
ORCHESTRES SUR SCÈNE, FACE À FACE! »

**GLENN
MILLER**
orchestra

**HARRY
JAMES**
orchestra

"Battle of the Bands"

Les deux plus prestigieux big bands du monde
s'affrontent sur scène dans une bataille historique

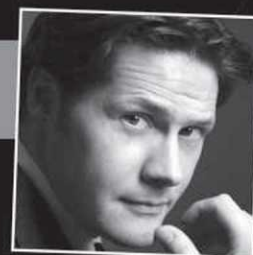
Les juges du combat seront :

SAMEDI 11 JUILLET, 20 h
GRAND THÉÂTRE
DE QUÉBEC

418.643.8131 - 1.877.643.8131
www.billetech.com - www.grandtheatre.qc.ca



Jacques
Bourget



Frédéric
De Grandpré



Catherine
Lachaussee

le château bonne entente
tradition & tendance

leSoleil

102.9
CFM

L'ÉQUIPE
SPECTRA